



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique

Université Ziane Achour – Djelfa
Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie
Département des Sciences de la Terre et de l'Univers

Mémoire de fin d'étude
En Vue De l'obtention Du Diplôme: Master Académique En Géographie et
Aménagement Du Territoire
Spécialité: Villes, dynamiques spatiale et gestion

Thème :

**Etude comparative de la spécialisation du
tissu économique (cas des communes de la
wilaya de Djelfa)**

- **Présenté par: Abdellaoui Ali**

- **Membre du jury:**
- **Président :**
- **Examineur:**
- **Examineur:**
- **Promoteur :Mr. Benabderrahmane Ali**

Année Universitaire 2022/2023

REMERCIEMENT

REMERCIEMENT

*Jérémie Cie le bon dieu le tout puissant qui m'a donné La
force et le courage démener absence travail*

*J'exprime mes sincères reconnaissances à qui albien suivi
et diriger ce travail avers ses conseils précieux*

*Je tiens aussi à exprimer mes remerciements à tous ceux qui ont
participé dépris ou Ed loin à la réalisation de ce travail*

A tous ceux qui m'ont aidé je leurs dis :

Dédicace

Je dédicace mémoire de fin d'études

A

*Montrés cher Per et ma très cher mère en témoignage
démarre connais séance envers le soutien, les
Sacrifies et tous les efforts qu'ils ont faits pour mon éducation
Ainsi que ma formation*

A

Mes chers frères

A

Tous mes amis (es)

A

*Tous ceux qui ont une relation de proche ou de loin Avec la
réalisation du présent travail.*

Résumé

L'objectif de ce travail est de voir si les activités économiques sont concernées très géographiquement dans la wilaya, et si oui, au profit de quelle commune. Aussi, par rapport à la spécialisation, les communes spécialisées et les spécialités vers elles s'orientent se sont identifiées.

Pour se faire, les indices de concentration et de spécialisation sont utilisés comme l'indice d'Herfindahl, en appliquant ce dernier indice étaient les

Suivants: la majorité des activités économiques sont concentrées dans la commune de Djelfa ; Ain ouessara ; messaade et hassi bah bah ; le reste des communes sont spécialisées dans l'activités agricole.

Mots clés : concentration ; spécialisation ; activités économiques ; indice herfindahl krugman ; GINI.

Sommaire

Introduction générale

Introduction générale	1
-----------------------------	---

Chapitre I: définition et concepts

I. Définition de quelque concept:	6
1. l'économie : ¹	6
2. Définition des activités économiques: ²	6
2.1. Les secteurs des activités économiques: ³	7
3. Les entreprises: ⁴	10
II. La concentration géographique et spécialisation sectoriels des activités économiques : ⁷	12
1. La notion de concentration et spécialisation:	12
2. Les indices de mesure: ⁸	12
3. La courbe de Lorenz et l'indice de Gini:	14
Conclusion:	18

Chapitre II: présentation de zone d'étude

I. PRESENTATION GENERALE DE LA WILAYA	20
1. Position géographique et administrative:	20
2. Potentialités économiques	43
3. Emploi	48
3.1. REPARTITION DE LA POPULATION OCCUPEE	50
4. Les activités économiques:	50
4.1. Agriculture ²	50
4.1.1. Répartition générale des terres	50
4.1.2. L'activité pastorale	51
4.1.3. L'élevage	51
4.2. Industries et Mines:	51
4.3. Secteur minier	65
5. Commerce	65
Conclusion	67

Chapitre III: application sur la zone d'étude

I. Application sur la zone d'étude	69
1. Raisons du choix du coefficient de Gini:	69
2. Application de l'indice de GINI:	69
4. La répartition des entreprises et l'emploi sur les communes	Error! Bookmark not defined.
Conclusion générale	80

Liste des figures et liste des tableaux et liste des cartes

Liste des Figures

Figure 1: Courbe de Lorenz ou carré de GINI pour la répartition du revenu total dans une population donnée.	16
Figure 2 : courbe de Sc	17
Figure 3: Extrait de la carte des précipitations moyennes annuelles de l'Algérie.....	33
Figure 4 : Histogramme de la précipitation moyenne	35
Figure 5 : histogramme de la température moyenne.....	36
Figure 6 : histogramme de L'ETP moyenne pour chaque station	37
Figure 7 : Diagramme Ombro-thermique des stations de la wilaya de djelfa	38
Figure9 : Figure 09: courbe de répartition des emplois par catégorie en %.....	71
Figure10 : Degré de concentration de chaque catégorie dans la wilaya de Djelfa.....	73
Figure11 : La répartition d'entreprises sur les communes.....	75
Figure14 : nombre d'emplois.....	77
.....	

Liste des Tableaux

Tableau 1: définition selon la recommandation 2003/361 de la commission européenne.....	11
Tableau 2: Caractéristique des stations météorologiques..... ;.....	34
Tableau 3 : Bilan hydrique selon la méthode de THORNTHWAITE de la station de Djelfa.....	39
Tableau 4 : Tableau N°4: Caractéristiques physiques et Classement Typologie.....	41
Tableau 5 : Répartition de la population par groupe d'âge et par sexe.....	43
Tableau 6 : Caractéristiques physiques et Classement Typologie	45
Tableau 7 : Répartition de la population par groupe d'âge et par sexe	48
Tableau 8 : Donnees generales sur l'emploi durant l'annee 2017	50
Tableau 9 : Répartition de la population occupée sur les branches d'activités	
..Error! Bookmark not defined.	
Tableau 10 : : Les infrastructures de base d'accueil des activités industrielles.....	53
Tableau 11: les unités industrielles à travers la wilaya de secteur public.....	53
tableau 12: les unités industrielles à travers la wilaya de secteur privé.....	55
tableau13: Répartition de PME et TPE par secteur d'activité.....	59

Liste des figures et liste des tableaux et liste des cartes

tableau 14: Répartition de PME et TPE par commune.....	60
tableau15:La répartition des entreprises (PME et TPE) et emplois sur les branches et les commune.....	61
tableau16: le Nombre de commerçants Immatriculés (Cumulau31/122017)	68
tableau17: Nombre d'emplois par catégories (entreprises) en %	71
tableau18: La répartition des entreprises et emploi sur les communes.....	74

Liste des Cartes :

Carte 1 : Carte administrative de la wilaya de Djelfa.....	21
carte2 : carte des altitudes de la wilaya de Djelfa	26
carte3 : carte des pentes de la wilaya de Djelfa	28
carte4 : carte d'occupations de sol de la wilaya de Djelfa.....	30
carte5 : géologique de la wilaya de Djelfa.....	33
carte6 : ensembles géomorphologiques de la wilaya de djelfa.....	42
carte7 : ensembles géomorphologiques de la wilaya de Djelfa.....	47
carte8 : Nombre d'emplois par catégories (entreprises) en%.....	72
Carte 9 : nombre d'entreprise	76
Carte 10 : carte de nombre d'emplois.....	78

Introduction générale

Introduction générale

La prise en compte de l'hétérogénéité des territoires en économie industrielle a permis d'enrichir l'analyse des phénomènes économiques. En effet, le territoire joue un rôle important dans la création d'entreprises, dans la compétitivité entre entreprises, mais surtout dans le choix de localisation de ces dernières.

L'hétérogénéité de l'espace se traduit généralement par la répartition inégale des activités économiques sur le territoire. Ainsi la concentration géographique des activités économiques dans une région particulière, engendre un ensemble d'externalités positives, telles que la réduction des coûts de transport, l'élargissement de la taille des marchés, la création de marchés locaux de biens et services intermédiaires spécialisés et l'établissement de réseaux d'information. La concentration spatiale des activités génère aussi d'autres facteurs de gains de productivité en permettant aux entreprises de bénéficier d'un bassin d'emploi spécifique et d'accroître leur flexibilité et leur capacité d'innovation.

L'explication de la distribution inégale des activités économiques dans un territoire et l'importance des relations entre les activités ne peut se faire sans l'évaluation de la concentration géographique et la spécialisation régionale des activités.

La concentration géographique d'un secteur s'attache à mesurer la façon dont les effectifs de ce secteur se répartissent à l'intérieur d'une zone spécifique. Une industrie spécifique est considérée comme « concentrée » si une grande partie de la production est réalisée dans un nombre réduit de régions.

Quant à la spécialisation régionale (qu'on appelle aussi : concentration sectorielle), elle est définie comme étant la distribution du poids d'un secteur dans l'activité économique totale d'une région spécifique. Une structure industrielle d'une région est dite « fortement spécialisée » si un nombre réduit d'industries a un grand poids dans l'ensemble des industries.

L'élaboration d'indicateurs clairs, cohérents et transposables à la diversité des régions n'est pas très simple. Effectivement, pendant longtemps, le PIB/habitant a été utilisé pour mesurer les inégalités économiques. Ce pendant cet indicateur reste une mesure simple mais pas suffisante.

Selon les résultats du Recensement Economique de 2011, il existe 959718 entités

INTRODUCTIN GENERALE

économiques réparties sur tout le territoire national. Plus de la moitié de ces entreprises activent dans le secteur du commerce (55.1%) et près de 34% d'entre elles appartiennent au secteur des services. Les entreprises industrielles ne représentent que 10.1% des entreprises avec un taux d'entreprises par 1000 habitants.

La structure sectorielle des activités au niveau des régions est quasi identique à celle du niveau national avec près de 90% de l'activité qui est concentrée au niveau du secteur tertiaire.

Près de deux entreprises sur trois sont implantées dans le nord de l'Algérie (66.1%), et une entreprise sur quatre dans les Hauts plateaux. Le grand Sud quant à lui n'accapare que 8.9% des entreprises.

La région du Nord englobe d'on cl nombrée plus important d'entreprises en particulier la région Nord-Centre qui détient plus de 33% des entreprises. Avec plus de 99000 entreprises,

Alger enregistre le nombre le plus élevé d'entreprises, suivie d'Oran (53537 entreprises), de Sétif (48238 entreprises) et de Tizi Ouzo avec 39722 entreprises. Ces quatre wilaya scandalisent plus de 25% des entités économiques.

Djelfa est l'un des wilayas des haut spatiaux centre, qu'occupe une superficie de 32256,35 et représente 1,36% du territoire national. Le pastoralisme est la base économique fondamentale de la population locale, C'est pourquoi nous trouvons que la plupart des entités économiques sont actives dans le secteur des industries agro-alimentaire, Djelfa, elle ne contient que quatre entreprises du secteur public et 37 entreprises du secteur privé, alors qu'elle en contient 13404 entre les moyennes et petites entreprises en 2018.

C'est dans ce cadre que le présent recherche s'intéresse à la répartition spatiale des entreprises A la wilaya de Djelfa.

L'objectif de ce travail est de voir s'il y a ou non une répartition équitable des entreprises au niveau de la wilaya.

❖ **La problématique:**

Est-ce que les activités économiques sont concentrées géographiquement a Djelfa ?, et si oui, au profit de quelles régions? Quelles sont les zone spécialisées les spécialités vers lesquelles elles s'orientent les activités ?

L'intérêt et les motifs du thème:

❖ **L'originalité de thème:**

Le sujet n'a été jamais traité. C'est un sujet original.

INTRODUCTIN GENERALE

❖ **L'utilité de thème:**

À travers le traitement de ce thème, nous pouvons savoir:

- Les activités économiques existantes dans la zone d'étude (la wilaya de Djelfa)
- La répartition spatiale des entreprises et de l'emploi dans la wilaya de Djelfa.
- La concentration des activités économiques et les communes de spécialisation.
- L'importance de ces activités pour le développement de la wilaya.

❖ **Méthodologie de recherche et plans de travail:**

Pour répondre à notre problématique, on a eu recours dans notre recherche à l'utilisation de méthode descriptive en présence des différents concepts liés à la concentration et à la spécialisation des activités économiques, sur le plan pratique nous allons calculer l'indice de GINI pour obtenir des résultats qui seront traités selon la méthode analytique, afin d'examiner la réalité de répartition spatiale des entreprises sur le territoire de wilaya.

Pour réaliser ce travail on va s'appuyer sur:

- ❖ Les ouvrages, les articles de revues, les thèses de doctorats, et les mémoires de maîtrise ayant une relation avec notre thème.
- ❖ Les journaux officiels de l'étatiste recensement statistique.
- ❖ Les monographies de la wilaya réalisées par la direction de planification et l'aménagement de territoire D.P.A.T.
- ❖ Les sites d'internet en relation.

❖ **Le plan de travail:**

Pour aborder notre thème de recherche en trois chapitres comme suit:

- **Premier chapitre intitulé « définitions et concepts »** : Dans ce chapitre nous allons voir la définition de quelques concepts tels que la concentration géographique des activités économiques et la spécialisation, et leurs indices de mesures.
- **Deuxième chapitre intitulé « présentation de la zone d'étude »** : a pour objet de présenter l'aspect économique de la wilaya de Djelfa.
- **Troisième chapitre intitulé « application et résultats »** : il est dédié à l'application des formules sur la zone d'étude et discuter les résultats

INTRODUCTIN GENERALE

➤ **Les problèmes rencontrés:**

Plusieurs problème sont empêchée déroulement Normal de ce travail, dont:

- L'absence ce des études sur les activités économiques dans la wilaya de Djelfa.
- L'absence d'archives et des données statistiques sur la wilaya
- Manque de données statistique et économique sur chaque commune
- Difficulté d'accès aux quelques organismes et l'acquisition des informations à cause Del 'épidémie (coronavirus) et la difficulté de déplacement pour la collecte des données.
- La rareté d'informations et de données sur notre cadre d'étude

Chapitre I

Définitions et concepts

I. Définition de quelque concept:

- **La spécialisation** : Cela signifie sa concentration, Il est considéré comme un critère important pour mesurer le positionnement des activités économiques, par lequel nous mesurons le Montant de la justice distributive a la région étudiée .
- **Le tissu économique** : d'un territoire, c'est d'abord l'ensemble des producteurs de richesses qui sont localisés sur ce territoire. C'est également un ensemble d'acteurs institutionnels susceptibles, par leurs actions, d'influencer le comportement et les performances des producteurs de richesses.

1. l'économie :¹

➤ Définition d'Edmond Malinvaud:

Dans son ouvrage «Le conso de théorie micro-économique», Malinvaud donné la définition suivante : L'économie est la science qui étudie comment les ressources rares sont employées pour la satisfaction des besoins des hommes vivant en société ; elle s'intéresse, d'une part, aux opérations essentielles que soient la production, la distribution et la consommation des biens et, d'autre part, aux institutions et aux activités ayant pour objet de faciliter ces opérations.

➤ Définition de P Samuelson

Dans son ouvrage «l'économique», Samuelson présenté la définition suivante: L'économie est l'étude de la façon dont l'homme et la société choisissent avec ou sans recours à la monnaie, d'employer des ressources productives rares qui sont susceptibles d'emplois alternatifs pour produire divers biens, et les distribuer en vue de la consommation, présente ou future, des différents individus et groupes qui constituent la société.

2. Définition des activités économiques:2

Une activité économique est un processus qui, à partir d'intrants, conduit à la fabrication d'un bien ou à la mise à disposition d'un service. La nomenclature d'activités répartit les activités économiques en catégories qui, par agrégations, permettent de définir les secteurs

d'activités (Agriculture, Industrie, Construction, Commerce,...).

Les unités auxquelles s'intéressent les statistiques d'entreprises (entreprises, unités légales, établissements, etc.) peuvent exercer une ou plusieurs activités économiques, mais chaque unité n'a qu'une seule activité dite principale. Le classement sectoriel d'une unité correspond au secteur d'activité dont relève-t-on activité principale.

Dans les statistiques relatives à la population active ou à l'emploi par activité, les individus sont classés selon l'activité principale de l'établissement ou de l'entreprise qui les emploie. Cet établissement peut être différent de celui où ils travaillent, en particulier pour les intérimaires, les salariés des entreprises de nettoyage, des services de maintenance de matériel.

2.1. Les secteurs des activités économiques³:

Un secteur regroupe des entreprises de fabrication, de commerce ou de service qui ont la même activité principale.

L'activité d'un secteur n'est donc pas tout à fait homogène et comprend des productions ou services secondaires qui relèveraient d'autres items de la nomenclature que celui du secteur considéré.

Au contraire, une branche regroupe des unités de production homogènes.

C'est l'économiste écossais Colin Clark qui a eu l'idée de définir trois secteurs économiques principaux, selon la nature de l'industrie:

- Le *secteur primaire* concerne la collecte et l'exploitation directe de ressources naturelles (matériaux, énergie, et certains aliments),
- Le *secteur secondaire* concerne les industries de transformation (agissant sur une matière)
- Le *secteur tertiaire* regroupe les industries du service (essentiellement matériel : assurances, intermédiation, formation, études et recherche, administration, services à la personne, sécurité, nettoyage, etc.).

Cette classification n'est pas rigide, l'agriculture par exemple ayant été à l'origine classée comme du secteur secondaire (le cultivateur transforme des graines en produits consommables, par exemple), par opposition à l'agriculture qui ne fait que récolter la simple cueillette.

- **Le secteur primaire:** comprend, l'agriculture, la pêche, l'exploitation forestière et l'exploitation minière.

On désigne par fois les trois dernières industries par « autres industries primaires ». Les industries primaires sont liées à l'extraction des ressources de la terre et à l'agriculture.

- **Le secteur secondaire** : regroupe les activités liées à la transformation des matières premières issues du secteur primaire. Il comprend des activités aussi variées que l'industrie Dubois, l'aéronautique et l'électronique...

Ce secteur, même s'il représente une part relativement modeste du PIB des pays développés (par exemple 20,6 % en France en 2006), est considéré comme stratégique ; il fournit des emplois d'ingénieur et fournit du travail de recherche et développement à des entreprises du secteur tertiaire.

Composantes

- Aéronautique
- Automobile
- Bâtiments et travaux publics (BTP)
- Construction ferroviaire
- Construction navale
- Industrie pharmaceutique
- Électronique
- Énergétique
- Industrie papetière
- Production d'énergie (EDF, centrale électrique, GDF etc.).
- Agroalimentaire
- Astronautique
- Construction électrotechnique
- Construction mécanique
- Industrie chimique
- Industrie spatiale
- Électroménager
- Industrie textile
- Industrie Dubois
- Artisanat d'Art

- **Le secteur tertiaire** : regroupe toutes les activités économiques qui ne font pas partie des deux autres. Par exemple, l'assurance, l'enseignement, la grande distribution, les associations, le tourisme font partie du secteur tertiaire. Il s'agit du secteur qui produit des services.

Dans les pays développés, c'est de loin le secteur le plus important en nombre d'actifs occupés.

On distingue le secteur tertiaire marchand du secteur tertiaire non marchand, ce dernier comprenant la production de services non échangeables comme la justice, la sécurité, etc.

Branche

- Assurance
- Banque
- Audit
- Commerce

CHAPITRE I DÉFINITIONS ET CONCEPTS

- Communication
- Électricité
- Entretien
- Horace (Hôtellerie, Restauration, Café)
- Informatique
- Recherche
- Sécurité
- Services juridiques
- Télécommunications
- Transport, Logistique
- Conseil
- Education, Formation
- Finance
- Industrie des loisirs
- Réparation
- Santé, Médecine
- Services à la personne
- Services publics
- Tourisme

CHAPITER IDEFINITIONS ET CONCEPTS

3. Les entreprises:⁴

L'entreprise est une entité juridique à régime de propriété un que avec un bilan destin ct exerçant une ou plusieurs activités.

- **Entreprise publique:** il s'agit d'une entreprise Ur laquelle l'Etat peut exercer directement ou indirectement une influence dominante du fait de la propriété ou de la participation financière.

On distingue deux principaux types d'entreprises:

- **L'entreprise individuelle dite personne physique (PP)** qui ne possède pas de personnalité juridique distincte de celle de son exploitant (par exemple : commerçant, artisan, profession li berle, etc.).
- **L'entreprise sociétaire dite personne morale (PM)** ne possède un acte notarié (exemple société par action (SPA), société à responsabilité limitée (SARL), etc.

- **PME et TPE : les petits et moyens entreprises et les très petiteentreprises:⁵**

➤ La définition de l'union européenne:

Dans la plupart de pays de UE, Ilya d'une distinction entre la définition juridique et définition statistique .la définition juridique ,fondée sur la recommandation 2003/361/CE de l'UE ,prend en compte l'effectif le chiffre d'affaire annuel ,le totale de bilan ,et le degré d'autonomie.

➤ Définition en Algérie:

Selon aloi (article05, 06,07du journal officielN°7715/12/2001) algérienne

lapmeestcla

ssée comme suite:

- **La moyenne entreprises** est définie comme une entreprise employant 50à250personnes et dont le chiffres d'affaires est compris entre 200 millions et de 2 milliards de dinar soudent le totale du bilan annuel les compris entre100et500millionsdedinars.
- **La petite entreprise** est définie comme une entreprise employant de 10à 49personnes et dont le chiffres d'affaires n'excède pas 200millions de dinars ;ou dont le totale du

CHAPITER IDEFINITIONS ET CONCEPTS

bilan annuel n'excède pas 100 millions de dinars.

- **La très petite entreprise TPE, ou** micro- entreprise employant de 1 à 9 employés et réalisant un chiffre d'affaires inférieure à 20 million de dinars ou dont le totale du bilan annuelle dépasse pas le 10 millions de dinars

Enterprise	Effectif (nombre de salaires)	Chiffre d'affaire annuel (euro)	Total e de bilan (euro)	Le degré d'autonomie
Micro-entreprise	De 01 à 09	< 2 million	< 2 million	25 % ou de plus de capital ou droits de vote d'une autre entreprise
Petite entreprise	De 10 à 49	< 10 million	< 10 million	
Moyenne entreprise	De 50 à 249	< 50 million	< 43 million	
Grande entreprise	Plus de 250 million	Plus millio de 50 n	Plus millio de 43 n	

Tableau1: définition selon la recommandation 2003/361 de la commission européenne.

Source: M .charrara Walid [la stratégies de PME le cas algérienne] mémoire de magistère, faculté des sciences économiques ,école doctoral d'économie et demain agrément université d'Oran 2012/2013 p50

Établissement:⁶

L'établissement est une unité de production géographiquement individualisée, mais juridiquement dépendante de l'unité légale. Il produit des biens ou des services : ce peut être une usine, une boulangerie, un magasin de vêtements, un des hôtels d'une chaîne hôtelière, la «boutique» d'un réparateur de matériel informatique...

L'établissement, unité de production ,constitue le niveau le mieux adapté à une approche géographique de l'économie.

Remarque:

La population des établissements est relativement stable dans le temps test moins affectée par les mouvements de restructuration juridique et financière celle des entreprises.

II. La concentration géographique et spécialisation sectoriels des activités économiques :⁷

1. La notion de concentration et spécialisation:

La notion de concentration repose sur la répartition inégale des activités mesurées par les emplois salariés. On peut étudier la concentration des emplois d'une zone géographique ou d'un secteur d'activité. Par ailleurs, on peut considérer la répartition des emplois dans les différents établissements, dans les différentes zones ou encore dans les différents secteurs. On définit alors plusieurs types de concentration:

- **La concentration productive:** répartition des emplois d'un secteur dans un nombre plus ou moins grand d'établissements
- **La concentration géographique:** répartition des emplois d'une zone géographique dans un nombre plus ou moins grand d'établissements
- **La répartition spatiale:** répartition des emplois d'un secteur dans un nombre plus ou moins grand de zones géographiques
- **La spécialisation :** répartition des emplois d'une zone géographique dans un nombre plus ou moins grand de secteurs d'activités.

2. Les indices demesure:⁸

Malgré le regain d'intérêt qu'a suscité la concentration géographique des activités économiques dans la littérature économique au cours de ces dernières années, il est impossible de trouver un indicateur de concentration spatiale idéal pouvant être à la fois comparable entre secteurs et entre zones géographiques ,in sensible aux changements de définitions des secteurs ou des régions ,et ne nécessitant pas beaucoup de données. Dans ce travail, les trois indices retenus sont ceux qui sont généralement utilisés dans la littérature économique. Il s'agit de l'indice d'Herfindahl, de Gini et de l'indice de Kurgan. Ces indices mesurent et la concentration géographique d'un secteur et la spécialisation régionale étant donné qu'il suffit d'invertir les rôles jouent par les découpages sectoriels géographiques pour passer d'un indicateur de concentration géographique un indicateur de la spécialisation locale.

➤ *L'indice de Herfindahl:*

L'indice de concentration géographique d'Herfindahl est souvent utilise en économie industriellement pour sa simplicité. L'indice d'Herfindahl spécialisation est donné par:

$$H_i^s = \sum_j (s_{ji}^s)^2$$

CHAPITER IDEFINITIONS ET CONCEPTS

Où le poids Del 'emploi dans le secteur d'activité j de la région i parmi l'emploi total de région i .

Pour la concentration géographique ,l'indice d'Herfindahl est défini par:

$$H_j^c = \sum_i (s_{ji}^c)^2$$

Où représente le poids de l'emploi dans le secteur d'activité j de la région i parmi l'emploi total du secteur j .

Cet indice prend la valeur maximale de 1 quand tous les effectifs du secteur sont concentrés dans une seule zone et prend la valeur minimale ($1/R$) quand les effectifs sont répartis équitablement entre les R zones.

La simplicité de cet indicateur représente aussi son inconvénient principal. L'indice d'Herfindahl ne tient pas compte de la structure globale des effectifs par secteur et par zone et ne considère pas l'effet détaille.

➤ *L'indice de Krugman:*

L'indice de Krugman représente la différence entre la structure industrielle de la zone d'emploi étudiée et le reste de la région. Il est égal à la somme des écarts en valeur absolue entre la structure industrielle d'une zone et celle du reste du territoire de référence. Cet indice varie entre 0 et 1.

L'indice de Krugman de spécialisation est donné par:

$$DSR_i = \sum_j |s_{ji}^s - s_j|$$

Et l'indice de Krugman de la concentration:

$$DCR_j = \sum_i |s_{ji}^c - s_i|$$

➤ *L'indice de Gini:*

Cet indice fait partie des indices relatifs empruntés à un autre champ de la théorie économique. En effet, cet indice a été utilisé d'abord pour mesurer les inégalités de revenus entre individus, et a été par la suite, appliqué à l'économie spatiale pour mesurer la répartition des activités économiques.

CHAPITER IDEFINITIONS ET CONCEPTS

$$GINI_i^s = \frac{2}{n^2 \bar{R}} \left[\sum_{j=1}^n \lambda_j (R_j - \bar{R}) \right]$$

L'indice de Gini la spécialisation de la région est donné par:

Avec:

$$R_j = \frac{s_{jt}^s}{s_j}$$

\bar{R} =la moyenne du R_j pour les secteurs ;

λ_j =la position du secteur j dans le classement par or décroissant des R_j .

Plus ce coefficient est élevé et plus la zone étudiée est spécialisée dans un ou plusieurs secteurs d'activités.

$$GINI_j^c = \frac{2}{m^2 \bar{C}} \left[\sum_{i=1}^m \lambda_i (C_i - \bar{C}) \right]$$

L'indice de Gini relatif à la concentration géographique d'une région:

Avec:

$$C_i = \frac{s_{it}^c}{s_i}$$

m =le nombre des régions;

\bar{C} =la moyenne du C_i pour les régions;

λ_i =la position de la région i dans le classement par ordre croissant des C_i .

Plus l'indice de Gini de concentration est élevé, plus la concentration globale de l'emploi est importante.

3. La courbe de Lorenz et l'indice de Gini:

La courbe de Lorenz est un instrument graphique très utilisé pour décrire la répartition inégale d'une variable entre plusieurs individus. Elle permet de comparer- en abscisse – la distribution des individus à la distribution d'une variable d'intérêt parmi les différents individus-enordonnée.⁹

La courbe dite de Lorenz ou globalement le schéma dit "carré de GINI", comme il apparaît dans le graphique, met en relation le pourcentage cumulé en ordre croissant de la population totale(F_i),

CHAPITER IDEFINITIONS ET CONCEPTS

qu'on représente sur l'axe des abscisses, avec le pourcentage cumulé dans le même ordre du revenu total (R_i), qu'on représente sur l'axe des ordonnées. En joignant les points (F_i, R_i), nous obtenons une courbe, dite

"Courbe de Lorenz" ou "courbe de concentration" qui se situe dans la moitié inférieure du carré (dans le triangle ABC). Chaque point de cette courbe fait correspondre à toute fraction de la population (à chaque décile, à chaque quintile, etc....) une proportion du revenu total. On lit par exemple au point D (20% ,8%), que 20% de la population perçoivent 8 % du revenu total. Au pointe (80%, 58%), on lit; 80% dela populationreçoivent58% durevenu.

Nous fais on sa présent les remarques et lectures suivantes sur le schéma2.1, pour savoir comment il constitue in indicateur graphique pour la mesure des inégalités de répartition, Ouen coréen termes statistiques un indicateur de mesure de la concentration

- La diagonale AB du carré ABC représente la situation ou $F_i=R_i$, c'est à dire une situation d'équin distribution du revenu (chaque fraction de la population perçoit une proportion du revenu qui lui est égale).

- Plus les écarts ($F_i - R_i$) sont grands, c'est à dire les inégalités de répartition du revenu sont fortes, plus la courbe de Lorenz s'éloigne de la diagonal

-Constatons à présent la surface située entre la courbe de Lorenz et la diagonal AB. Nous remarquons que c'est une partie de la surface du triangle ABC .Elle varie en fonction du positionnement de la courbe par rapport à la diagonale, c'est à dire plus la courbe s'éloigne de la diagonale(signe de fortes inégalités de répartition de revenu

Comme on l'a déjà indiqué), plus cette surface grandit. On déduit donc, qu'il y a proportionnalité parfaite entre le niveau des inégalités et la surface de concentration.

Cette proportionnalité va être justement exploitée pour la construction d'un indicateur dit "indice de GINI" qui donnerait une mesure chiffrée au phénomène de concentration ou d'inégalité de répartition du revenu total comme on le verra plus loin.¹⁰

CHAPITER IDEFINITIONS ET CONCEPTS

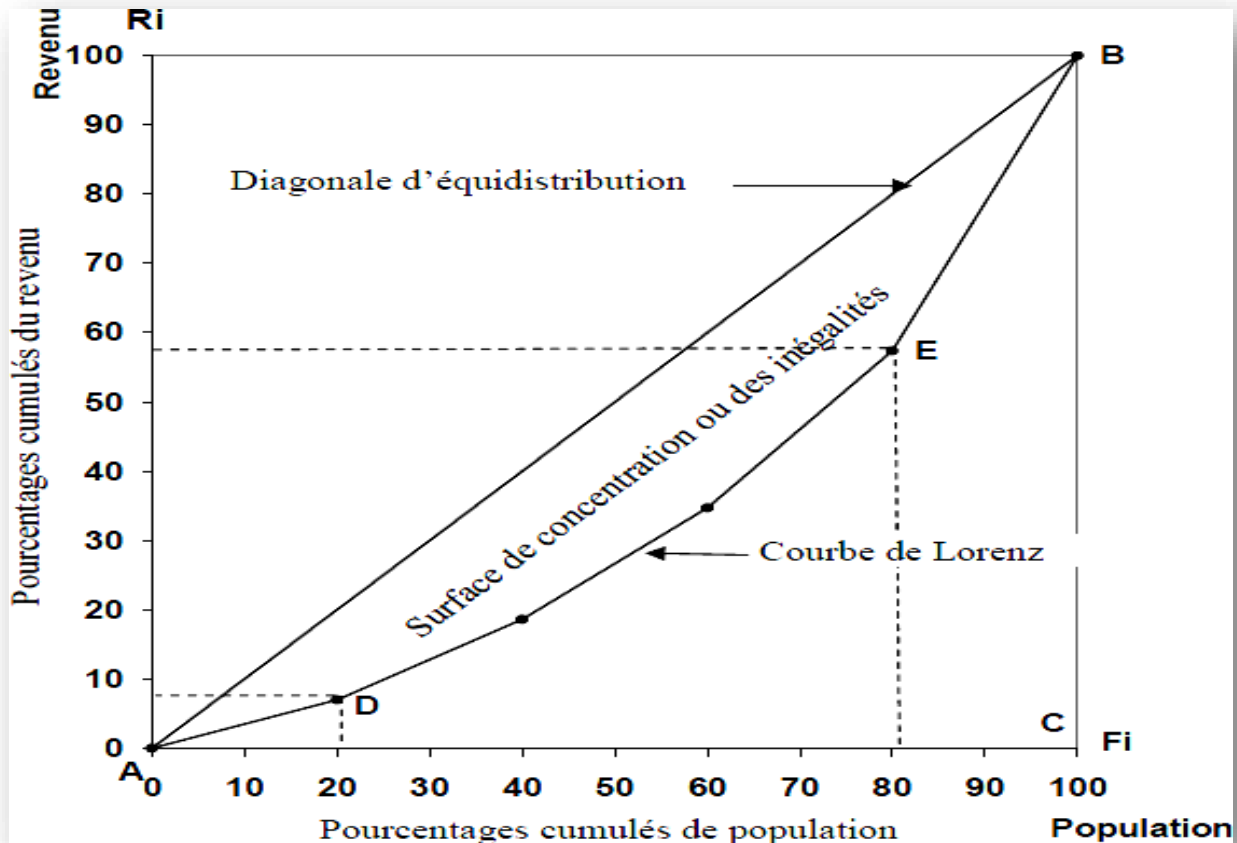


Figure 1: Courbe de Lorenz ou carré de GINI pour la répartition du revenu total dans une population donnée.

❖ Méthode de calcul de l'indice de GINI à travers la courbe de Lorenz:¹¹

La construction de l'indice de GINI de concentration ou de mesure des inégalités de répartition du revenu qu'on symbolise IC, repose comme on l'a indiqué sur la proportionnalité entre la surface de concentration et l'importance des inégalités.

Il s'agit d'UN indice simple et robuste. Il est construit en mettant en rapport la surface de concentration avec la surface du triangle ABC. Le résultat peut être multiplié par 100 pour qu'il soit présenté en pourcentage

La formule de calcul est la suivante:

CHAPITER IDEFINITIONS ET CONCEPTS

$$Ic=[(\text{surface de concentration/ surface du triangle ABC}).100$$

Méthode de calcul de Ic:

Le carré de GINI (graphique2.1) doit être présenté sur papier millimétré avec une échelle 1mm=1%.

-Calcul de la surface du triangle ABC:

$$\text{Surface du triangle ABC}=(\text{hauteur} \times \text{base})/2=(100 \times 100)/2=5000\text{mm}^2$$

Sion symbolise la surface de concentration par SC, la formule précédente de l'indice de GINI serait alors :

$$Ic=(Sc / 5000) \times 100$$

-Calcul de la surface de concentration Sc : Il Ya plusieurs méthodes de calcul de cette surface.

-Calcul de surface de figures géométriques connues1:

$Sc = \text{surface du triangle ABC} - \text{surface sous la courbe de Lorenz}$

$$Sc = 5000 - (S1 + S2 + S3 + S4 + S5)$$

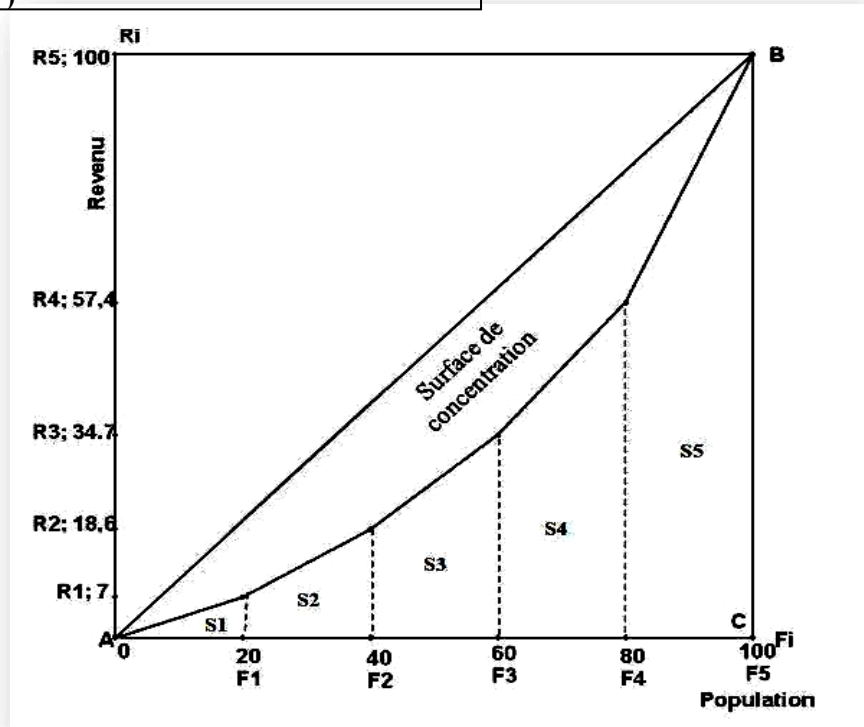


Figure 2 : courbe de Sc

Conclusion:

D'une manière générale, les inégalités dans la répartition des activités économiques engendrent souvent des problèmes de décroissance et de développement des territoires.

Afin de remédier à ce problème, il existe plusieurs indices pour mesurer la concentration de ses activités économiques, comme l'indice de Krugman, l'indice de Herfindahl et l'indice de Gini.

Ces méthodes permettent généralement le réajustement des programmes et des projets en cas où il y a des lacunes et des insuffisances dans la planification.


Chapitre II


Présentation de la zone d'étude


PRESENTATION GENERALE DE LA WILAYA


1. Position géographique et administrative:

La Wilaya de Djelfa est située dans la partie centrale de l'Algérie du Nord au-delà des piémonts Sud de l'Atlas Tellien venant du Nord dont le chef-lieu de Wilaya est à 300kilomètres au Sud de la capitale Elle est comprise entre 2° et 5° de longitude Est et entre 33° et 35° de latitude Nord. Elle est limitée:

-  Au Nord par les Wilaya de Médéa et de Tissemsilt

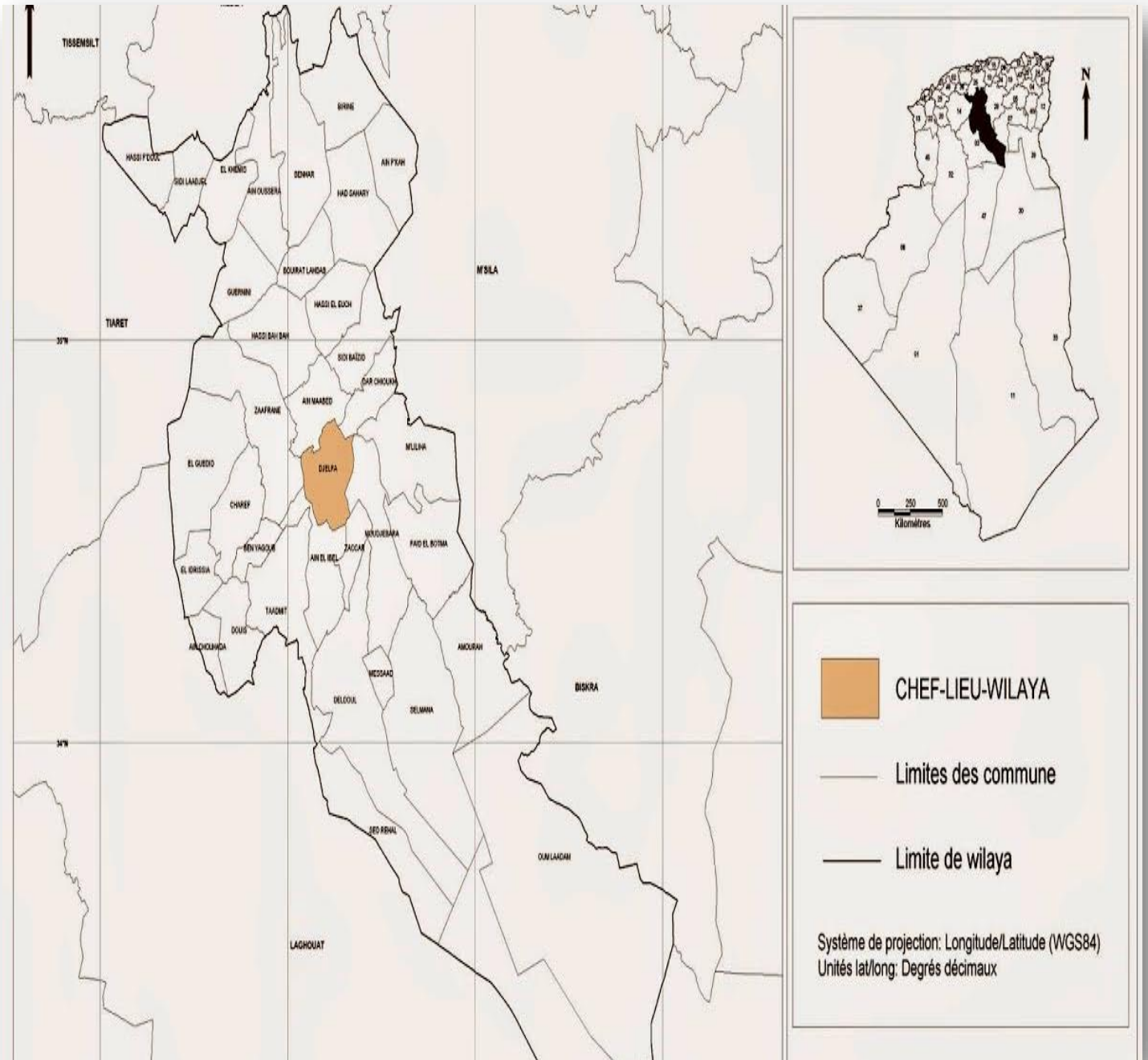
-  A l'Est par les Wilaya de M'Sila et Biskra

-  A l'Ouest par les Wilaya de Laghouat et de Tiaret

-  Au Sud par les Wilaya d'Ouargla, d'El Oued et de Ghardaïa

La wilaya de Djelfa s'étend sur une superficie totale de 32 256,35 km² représentant 1,36% de la superficie totale du pays.

CHAPITER I PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE



Carte 1 : Carte administrative de la wilaya de Djelfa

CHAPITER I PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

1- Aperçu historique

Les vestiges découverts font remonter la présence de l'être humain, dans la région de Djelfa, aux premiers âges de la pierre taillée soit environ 200 milliers d'années. En effet, des bifaces outils préhistoriques grossièrement taillés sur les deux faces obtenus à partir d'un galet de pierre dure et datant du paléolithique (environ 200 milliers d'années) ont été découverts aux alentours de la ville de Djelfa. Des pointes atériennes (de l'Atérien Bir El Ater au Sud de Tébessa: Faciès culturel caractéristique du paléolithique supérieur au Maghreb) ont été également découvertes, en très faible quantité, dans la région et remontent à 50 milliers d'années environ.

Des traces de l'épipaléolithique, période intermédiaire de l'âge de la pierre entre le paléolithique et le néolithique, ont été également trouvées dans la région de Djelfa et remontent à environ 20 milliers d'années pour les plus anciennes et à 7 milliers d'années pour les plus récentes. Dans les couches archéologiques et dans les abris, des gravures rupestres datant du néolithique, période la plus récente de l'âge de la pierre, ont été également découvertes dans la région. Les plus anciennes remontent, à environ, 7.000 ans avant JC.

2.1 La préhistoire et protohistoire

Contrairement à la création récente des agglomérations, datant de la période coloniale, la région de Djelfa prend racine même à l'aube de la préhistoire. Ain Naga, région charnière, entre Moudjebara et Messaad en est le témoin vivant avec ses bifaces de types achélien remontant au paléolithique et ses pierres datant du néolithique aux lieux dits Oued Bou Dhebib, Safiet Bourenane et Hadjret Errebeg.

Les fouilles effectuées au niveau de Ain Naga par D.Grebenant (auteur de Ain Naga : capsien et néolithique, in Lybico 1969) remontent le peuplement de cette zone à 7.000 ans Avant l'ère Chrétienne pour l'épipaléolithique et à 5.000 ans Avant J.C (date approximative) pour le néolithique. D'autres endroits recèlent des débris organiques et des gravures rupestres et des peintures rupestres, à savoir :

- les débris organiques, caractérisés par des cornes de buffle antique, au niveau de Zahrez.
- les sites de gravures rupestres sont nombreuses et se trouvent en grande parité sur le versant Sud de l'Atlas Saharien dans les zones de Boukehil, de Messaad et de Ain El Bell. Au Nord, ils se localisent au niveau de khnegTaga, Qoreyqer, Zennina, Faydjet Leben, Sidi Abdellah ben Ahmed et Argoub Ezzemla.
- les sites des peintures rupestres, généralement en mauvais état, se localisent à Zaccar (au lieu-dit Feidjet sidi Salem) à djebel Doum et Hadjra Mokhotma.

Les traces d'habitants remontant à cette ère sont inexistantes, ce qui expliquerait le caractère nomade des anciens peuplements de cette région. En raison du manque en recherche archéologique, beaucoup de gisements de surface ne sont pas inventoriés. Quant à la protohistoire, cette période est marquée au niveau de la région par des sites comprenant :

- des écritures libyco- berbère aux lieux dits rocher de pigeons, Oued Hesbaya, safiat et Baroud, Ain Naga, Oued BouzGuina et safiet Bou Rennane.
- des chars aux lieux dits Oued Hesbaya et safiet El Baroud.
- des chevaux domestiques aux lieux dits DayatMouilah, SafietBouRennane, Ben Heriz et Oued Hesbaya.
- des dessins représentant des chevaux au milieu desquels se trouvent une antilope, une autruche et un personnage ainsi qu'une transcription Libyco-berbère, au lieu-dit Safiet Bou Renane.
- des monuments funéraires : un groupe important de sites à tumulus ou bazina ont été découverts au Sud de l'Oued Djedi près de DayatZekhoufa. Un site à dolmen construit sur des tumulus ou des Bazina, est également découvert au Nord et au Nord-Est de Djelfa.

2.2 Localisations et descriptions

Au total plus de 1162 gravures ont été découvertes dans la région :

CHAPITER IIPRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

Autour de la route de Djelfa à Laghouat (jusqu'au sud de Sidi Makhlouf) : vingt-trois stations se trouvent indiquées : no 28 (Zaccar), 38 (Ishak), 39 (Oued el Youhi), 40 (Guelt el Bidha), 30 (Hadjra Sidi Boubakeur), 31 (Sreissir), 32 (Ben Hallouane), 27 (El Gour), 26 (Ben Hadid), 25 (Kheneg Hilal), 24 (ThenietbouMediouana II), 23 (ThenietbouMediouana I), 22 (Theniet el Mzab), 21 (DaïetGeklil), 16 (Oued Mergueb), 20 (Djebel Doum), 19 (Safiet el Baroud), 18 (Morhoma), 33 (Oued Remeila), 34 (Rocher des Pigeons), 41 (Oued Cheguieg), 17 (Oued el Hesbaïa), 42 (Ntsila). Trois stations sont de plus mentionnées à l'est de Djelfa : no 1 (FeidjetElleben), 2 (Sidi Abdallah ben Ahmed), 3 (ArgoubEzzemla). Trois autres sites se trouvent à l'ouest : n° 37 (ChouchetEsnober), 36 (Koreiker), 35 (El Idrissia).

Autour de la route de Djelfa à Messaad (par Moudjbara) : douze stations se succèdent approximativement du nord au sud : no 29 (Saouiet), 4 (Aïn Mouilha), 5 (Daïet es Stel), 6 (HadjraMokhotma nord), 7 (HadjaraMokhotma sud), 10 (Safiet Bou Khenan), 9 (Station de l'Autruche), 8 (Daïet el Hamra), 11 (Bou Sekkin) , 12 (Aïn Naga), 13(Atef el Ghorab), 14 (Oued Tamdit). À l'est de Messaad sont mentionnées deux dernières stations : no 43 (Oued el Bouir) et 15 (Amoura).

2.3 Les berbères et romains

Les berbères, peuple originaire de l'Afrique de Nord, se trouvaient au niveau de la région de Djelfa depuis 1.500 ans Avant l'ère Chrétienne et étaient composés des tribus de Sinjas, Beni Ouerra et Laghouat issues des Maghraoua. Contrairement à celles du Nord du pays, ces tribus étaient indépendantes de tous les empires jusqu'à 704, date à partir de laquelle les berbères avaient embrassé l'islam. Beaucoup de sites témoignent l'existence des berbères dans la région de Djelfa:

- Les écritures libyco-berbères sur les rochers.
- Les tombes en forme de Tumulus ou de Bazina.
- Vestiges d'un village fortifié berbère (à l'état de ruine) près de Djelfa au-dessus de l'ancien Moulin à eau. D'autres ruines ont été constatées à Amourah, Amera, Beni Zeroual, Demmed, Ben Halouane (à l'Est de Tamdit), El Fedj et Bou Redim (sur l'oued Djedi).

La région de Djelfa avait totalement échappé à l'invasion romaine. Ainsi, pour freiner les raids des Gétules et des maures, les Romains ont installé une frontière (les limes de Numidie) constituée par des forts espacés d'une quarantaine de Km. En plus du rôle défensif de ces forts, ils étaient utilisés comme base pour mener des raids.

Suite à la grande pression exercée par les Maures et les Gétules, les Romains, sous la conduite de l'empereur Antonin le Pieux, en faisaient appel à des troupes de Germanie et de Pannonie et ont mené de 144 à 152 Avant JC une guerre dite «Guerre des Mances » durant laquelle ils ont pu repousser les nomades et ont construit plusieurs castellans. Parmi les traces et vestiges laissés par les Romains au niveau de la région:

- vestiges du fort de Demmed (castellum Demmidi) construit par les Romains en 198 Avant JC et abandonné en 238 Avant JC afin de renforcer les limites.
- vestiges au niveau de Hammam Charef, caractérisés par un grand quadrilatère avec des pierres taillées dressées.
- Vestiges d'un poste romain d'une dimension approximative de 45m x 40m, situé à 2 Kms au Nord de la ville de Djelfa en sur la rive droite d'Oued Mellah.

Le passage des romains dans la région est attesté par les vestiges de Charef et le Fort Demmed près de l'agglomération de Messaad. Par contre, la région est restée étrangère à l'influence des Carthaginois, des Vandales et des Byzantins qui menaçaient l'empire

La liste des sites signalés par l'Atlas Archéologique :Le Castellum Demmidi, Redjenn Dahra et Korirein, Zennina, Ragoubet el-Guelel, Ksar el-Hajjia, Charef, KherbaTeftaf, Ain Messekka, Ain Smara, Zmila, Ain Maabed, Ain Noumsen, El-Maalba, Ben Yaagoub, Amoura, El-Bordj, Selmana, Messad,Ntsila, El-Fedj et Taadmit

CHAPITER IIPRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

2.4 L'islamisation

En 704, les berbères qui vivaient dans la région de Djelfa se convertirent à L'Islam. En 1049, les Beni Hilal et les Sulaym (tribus arabes) furent envoyés par le calife fatimide El Mostancir, suite à la désobéissance d'El Moïzz Ben Badis Ben Mansour Ben Bologhine. A leur arrivée en 1051, ceux-ci s'empareront rapidement du pays et chasseront les tribus Zenatis de la région et les poursuivirent jusqu'au plateau du Zab. La branche connue des Beni Hilal pour ses invasions était les Athbej ayant conquis les plaines des Zab et du Hodna. A la fin du 12ème siècle, arriveront les Zoghba (ascendants des Beni Hilal et des Sahary).

Ils prêtèrent allégeance aux Almohades à qui ils offrirent d'importants contingents de troupes, qui en contrepartie, leurs cédèrent une vaste région située plus au Nord.

Au 13ème siècle, les Sahary, branche de la tribu Hilalienne des Nader eux même fraction des Zoghba, s'installèrent dans le Djebel Mechentel (actuellement Djebel Shary) et domineront le pays pendant des siècles. La poussée des OuledNaïl, ainsi que la révolte de quelques-uns de leurs sujets briseront leur puissance.

Les descendants de Sidi Naïl ne peuvent demeurer à Aïn Rich où avait vécu leur ancêtre, ils se dispersèrent dans la région accumulant les batailles jusqu'à l'arrivée des turcs. Ainsi, les tribus des Ouled Naïl formèrent plusieurs fractions :

- Les Ouled Aïssa, prirent possession de la plaine de Faïd El Botma puis se fixèrent au Djebel Boukhill.
- Les Ouled Malik se rendirent vers le Zahrez.
- Les Ouled Si M'Hamed.
- Les Ouled Laouar s'allièrent avec les Ouled Yahia Ben Salem occupèrent les plaines de Messaad, puis la région du Maalba. Ces deux tribus dominèrent les tribus d'Oued Djeddi et du plateau Saharien leur permettant d'accéder vers Touggourt.

2.5 La période turque

Le Beylik de Titteri fondit en 1547 par Hassen Pacha fils de Khair-Eddine avait pour limite Boughzoul au Sud et les vallées du SE baou et d'Issers au Nord. Cette limite fut reculée en 1727 jusqu'à Laghouat. Après plusieurs révoltes des populations du sud, Le Pacha d'Alger instaura une nouvelle réorganisation civile et militaire. Ainsi, après 1775, le siège de Beylik de Titteri fut installé à Médéa. Chaque tribu dépendait directement du Bey par l'intermédiaire d'un Cheikh choisi de la tribu. Aussi, un marché du blé destiné aux Ouled Naïl fut établi à Ain Barda. Les Ouled Naïl versaient au Bey un impôt pour chaque achat de blé et un impôt annuel collectif. Une partie des tribus refusaient de payer l'impôt et s'étaient rebellées.

Les vestiges de cette période dans la région sont :

- Fort Turc à Ain El Ibel
- Coupole sur la tombe de Sidi Mohamed Ben Alia située au versant Nord du Djebel Sahary à l'extrémité de la vallée de Boustania.

2.6 Du colonialisme à l'indépendance

Avec le débarquement des Français en 1837 et la défaite des Turcs, une partie de Ouled Nail firent allégeance à L'Emir Abd El Kader et livrèrent plusieurs batailles aux français. La pénétration Française dans la région s'est faite comme suit:

1843: Poussée du Général Marey jusqu'à l'agglomération de Zaccar où il reçut la soumission du Cheikh de Laghouat.

1844: Un des Aghas de Si Chérif Ben Lahèche - Telli Ben Lakehal - provoque une révolte dans la région d'El Idrissia et réprimée par le Général Marey.

1845: L'Emir Abd El Kader nomma Si Chérif Ben Lahrech comme Khalifa afin de punir les tribus qui s'étaient soumises aux français pour accéder aux marchés du Nord. L'Emir sillonna la région de Djelfa dans tous les sens en livrant des batailles aux français avec l'aide des populations locales (à Ain Kahla, à Zenina et à L'oued

CHAPITRE I PRÉSENTATION DE LA ZONE D'ÉTUDE

Boukhal). Après de lourdes pertes et la défection de L'Emir Abd El Kader, Si Chérif Ben Lahrech se rendit aux français et fut interné à Boghar.

1848: Telli Bel Lakehal fut nommé par les français comme Agha des OuledNaïl. Celui-ci n'avait aucune autorité sur les tribus locales.

1849: des révoltes ont été initiées par des confréries religieuses tel que la Tidjania et la Chadelya.

1850: Si chérif Ben Lahrech fut libéré et nommé Agha par toutes les fractions des OuledNaïl au cours d'un grand rassemblement qui s'est déroulé le 09 Avril 1852 à K'sar El Hirane.

1852, le 24 Septembre: Le générale Youssouf posa la première pierre pour la construction d'un Bordj à Djelfa.

1854: Des civils s'installèrent à côté du Bordj pour faire du commerce avec les militaires. Un dispensaire fut installé par le médecin militaire Reboud (connu par ses recherches botaniques et archéologique). Un moulin à eau fut aussi édifié par un particulier sur le bord de l'oued.

1855: Une maison fut construite à Djelfa pour Si Chérif Ben Lahrech qui fit venir les descendants de Sidi Abdelaziz (Abaziz – Djelfa) et les installa près de la prise d'eau.

1856: Si Chérif Ben Lahrech fit appel aux Sahary, sans territoire, venus de Sour El Ghozlane.

1861: Le village de Djelfa a connu un développement à partir du fort. Le 10 janvier de la même année fut promulgué un décret de l'empereur créant au lieu-dit «Djelfa» un centre de populations pour une superficie de 1775 Ha, 92 ares et 63 centiares. Construction d'une église à Djelfa.

1862: Ouverture du chantier du télégraphe

1863: Construction de la première école

1864: Insurrection des Ouled Sidi Cheikh

1869 (01 Janvier): Djelfa fut érigée en commune mixte

1870 (21 Février): Par décision impériale, Djelfa fut érigée en cercle de la subdivision de Médéa. Une deuxième école fut construite la même année.

1871: Construction de fort Nord et du fortin à Djelfa.

1874: Construction d'une mairie, d'une justice de paix et d'une Mahkama du cadî. Un accord « Le couloir des Larbaa » était conclu entre les tribus d'Aflou et de Djelfa, reconnu officiellement par décret du gouverneur général du 02 Novembre 1874, donna des garanties de sécurité au Larbaa au cours de leur montée vers le Tell.

1877: Travaux de construction de la mosquée de Sidi Belgacem

1878: Début de la construction de nouveaux remparts (terminée en 1882).

1880: Réalisation du premier relevé cadastral des forêts.

1888: Commencement du relevé topographique de la région.

1889: Réalisation d'une deuxième canalisation d'eau potable (la première datant de 1854).

1895: Construction du Bureau Arabe.

1900: Réalisation du premier réseau d'assainissement de la ville de Djelfa.

1901: La ville Djelfa comptait 2.016 habitants.

1902: Rattachement au territoire du Sud (24.12.1902).

1907: Réalisation de la troisième canalisation d'eau potable.

1908: Construction en forêt de «maison forestière». Djelfa Comptait 2.239 habitants.

1912: Construction d'une école de filles.

1919: Construction de la mosquée du centre.

1921: Arrivée du chemin de fer. Djelfa comptait 3.019 habitants.

1927: Construction d'une infirmerie - dispensaire.

1931: Distribution de l'électricité dans la ville de Djelfa.

1936: Construction de la poste et des villas de la «pépinière».

1948: Recensement de 1948, Djelfa comptait 6.212 habitants dont 5.800 en ville.

1950: Début de la démolition des remparts.

1954: Déclenchement de la lutte armée. Djelfa comptait 10.070 habitants.

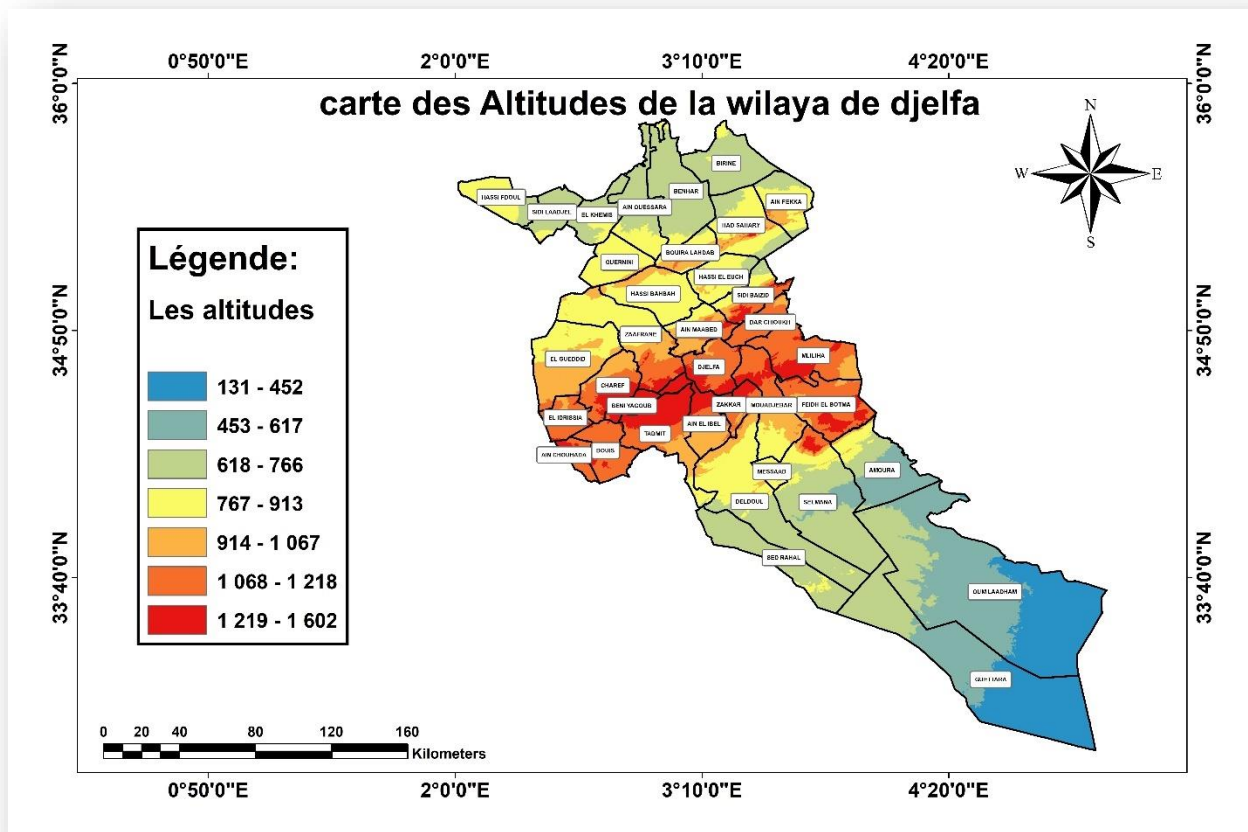
CHAPITER IIPRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

Par la suite, la région fut marquée par les faits politiques, économiques et sociaux qui ont marqué l'Algérie entière. C'était le régime de la colonisation caractérisé par la famine, les épidémies cycliques... jusqu'à la naissance du Mouvement de Libération Nationale. La Wilaya VI, à laquelle a été rattachée cette région, notamment ses parties accidentées tel que le mont Boukahil fut ainsi le théâtre de multiples opérations militaires opposant les unités de l'ALN à celles de l'armée d'occupation

3- Cadre physique

3.1 Le relief

Le relief de la Wilaya de Djelfa est caractérisé par une succession de quatre zones hétérogènes classées du Nord au Sud. Hormis la zone des monts de Ouled Nail dont l'altitude est élevée (point culminant se situe à Benyagoub avec une altitude de 1.613 m et le point le plus bas est à l'extrême Sud de la Wilaya, du côté du Chott Merhir, avec une altitude de 150 m.



Carte 2 : carte des altitudes de la wilaya de Djelfa .

Les quatre zones sont :

➤ La zone des « Hautes Plaines » du Nord :

CHAPITER IIPRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

D'une superficie de l'ordre de 450.000 Ha, cette zone est aussi appelée "Plaine de Ain Oussera". Elle forme une bande de hautes terres comprise entre 700 m et 900 m d'altitude. Les pentes sont insignifiantes (inférieures à 5 %) et s'inclinent vers le Nord où les oueds déversent sur l'Oued Chelif. Ces plaines s'étendent du piémont sud de l'Atlas tellien au piémont nord de l'Atlas saharien, elles s'intègrent dans quatre sous bassins versants alignés suivant la direction Sud-Ouest et Nord-Est.

- ✓ Le sous bassin de l'Oued Touil Aval qui constitue une dépression en longeant la rive Est de l'Oued Touil. Il est limité au sud par une série de mamelons ou Koudiet (Feidj el Barkla, Okat Chergui, El Keskas, El Guebouria, El Mendjel). Les altitudes sont de 700 m (au nord) à 860 m (au sud)
- ✓ Le sous bassin de Boughzoul qui s'incline sensiblement vers le nord pour permettre à l'Oued Cheliff de se déverser en dehors des Hautes Plaines à travers les chaînes telliennes. Ce secteur est le plus septentrional et le mieux drainé des Hautes Plaines et constitue un domaine nettement moins steppique que le reste et assez riche sur le plan agricole. Les altitudes sont de 850 m à 600 m du sud au nord.
- ✓ Le sous bassin d'Ain Oussera au centre, coupé en deux dépressions séparées par une très légère ondulation formée par Draa El Heneche au Nord de Hassi Bah bah.
- ✓ Le sous bassin de l'Oued Sbisseb orienté vers le territoire de la wilaya de M'Sila (Daïet El Abaziz), d'altitude 800 m à 650 m d'Ouest en Est.

➤ La zone de dépression des « Zahrez »

Elle formée de deux dépressions d'origine hydro-éolienne (Zahrez Chergui et Zahrez Gherbi) séparés par un léger bombement, formé de terrains crétacés du Djebel Djelfa. Cette région est cernée au Sud par l'Atlas Saharien et, elle s'intègre dans trois sous bassins versants d'Ouest en Est :

- ✓ Le sous bassin Oued Touil Moyen constitué essentiellement de Feidhs et Daïet et d'altitudes 850 à 895 m du Nord au Sud
- ✓ Le sous bassin Zahrez Gerbi au centre occupant le chott et la partie Nord et Nord-est, les altitudes sont de 850 à 900 m
- ✓ Le sous bassin Zahrez Chergui au Nord-est cantonné entre les Djebel, Draa et Koudiet au Nord (Ferchet el Arbi, Bou Maaded, Bou Massid, Regouba¹, ElFeidja et SbaaSeribaa) et les Monts des Ouled Nail au Sud. Les altitudes varient de 1200 à 760 m.

➤ La zone atlasique des «OuledNail»

Son relief est le plus élevé de l'ensemble de la wilaya de Djelfa, Cette région domine à la fois la plate-forme saharienne au sud (550 m en moyenne) et les Hautes Plaines au Nord (700 m en moyenne). Les reliefs sont très contrastés et parfois très accidentés, marqués par des versants à forte pente allant de 15 à plus de 25°. Cette zone est formée de plateaux d'altitude variant entre 900 m et 1.600 m. La partie élevée est constituée de la chaîne montagneuse des OuledNail, orientée du Sud-ouest au Nord-est. Elle est formée des principaux monts de la Wilaya qui sont le "Djebel Sen alba", le Djebel "Azreg" et le Djebel "Zerga" dont l'altitude est comprise entre 1.200m et 1.600m.

Les reliefs arrondis et les couloirs intra montagneux correspondent souvent à des formes

CHAPITRE II PRÉSENTATION DE LA ZONE D'ÉTUDE

d'inversion de relief, avec des bassins, formés aux dépens des anticlinaux approfondis, et des synclinaux perchés mis en relief grâce au dégagement des anticlinaux. L'alternance des reliefs dans cette zone, entre les formes saillantes (corniches, crêtes, chevrons.) et les formes déprimées, a permis de rendre ce domaine accessible et le transit vers le sud très facile

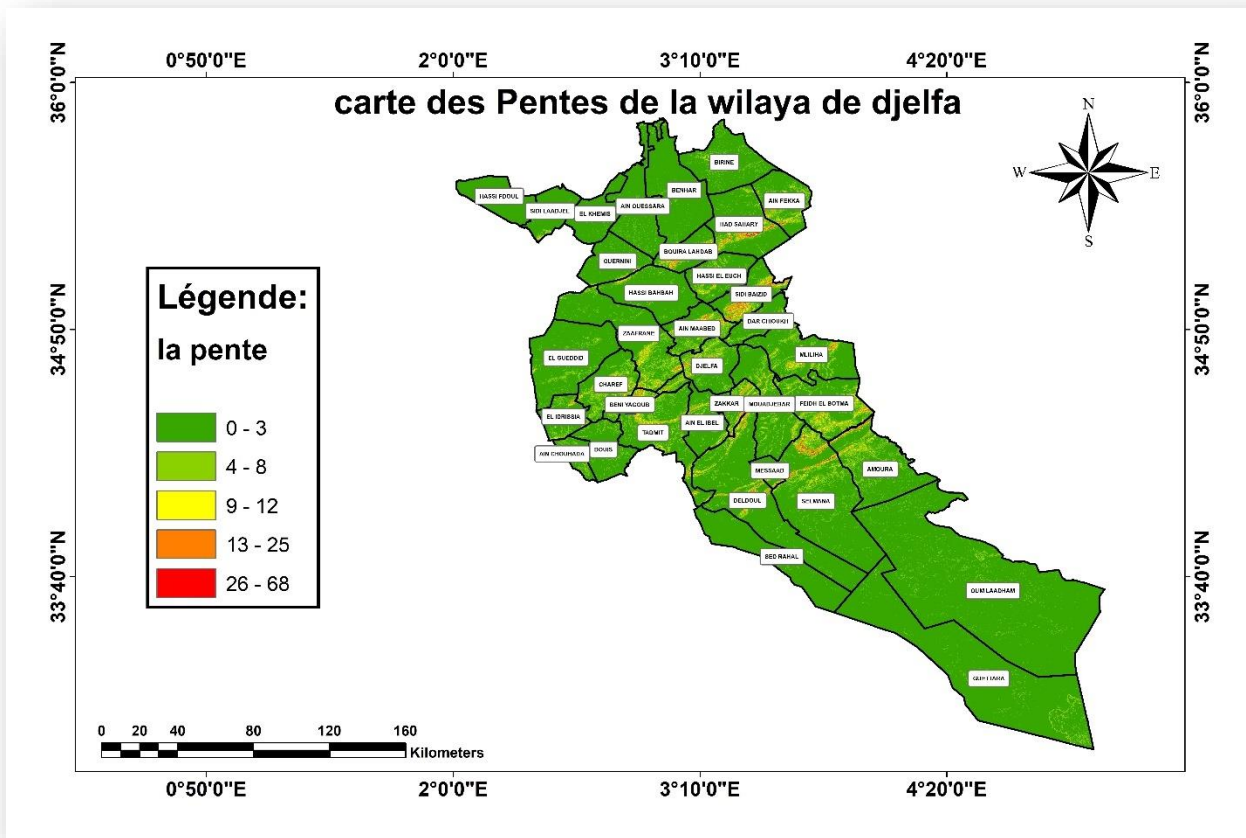
Les sous bassins intégrant les monts Ouled Nail sont au nombre de cinq orientés du Sud –ouest au Nord-est (Mesrane, Djelfa Hadjia, Taadmit, Mefiteg et Mjdedel).

➤ La zone de la « Plateforme Saharienne »

Cette zone, appelée aussi "Plateau Saharien", est située dans la partie Sud de la Wilaya. Elle plonge dans la dépression formée par l'Oued Djeddi considéré comme la limite naturelle du Nord du Sahara. Cette zone se caractérise par son inclinaison générale du Nord-ouest vers le Sud-Est ce qui explique l'orientation générale des principaux cours d'eau, notamment l'oued Djedi qui débouche dans la cuvette du Chott Mrhir à proximité de Touggourt. Le relief de cette zone ne présente aucune contrainte majeure à l'aménagement et au développement. Il est à souligner enfin que cette plateforme est dominée par la présence d'un grand nombre de cuvettes dont le fond est légèrement encaissé et dont la plupart sont occupées par des Dayas, par des Chotts ou des Sebkhass.

La zone du présaharien compte 6 sous bassins versants, d'Ouest en Est Oued, Djeddi-Fedj, Oued DjeddiD jorf, Demmed, Oued DjeddiD ouiba et Ain Rich. L'extrême sud n'étant pas couvert par le découpage en bassin versant.

CHAPITER IIPRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE



Carte 03 : carte des pentes de la wilaya de djelfa

3.2 Occupations de sol

Les sols de cette région sont fragiles, très sensibles à l'érosion et aux potentialités agricoles limitées. Cet état de fait est le résultat de plusieurs facteurs.

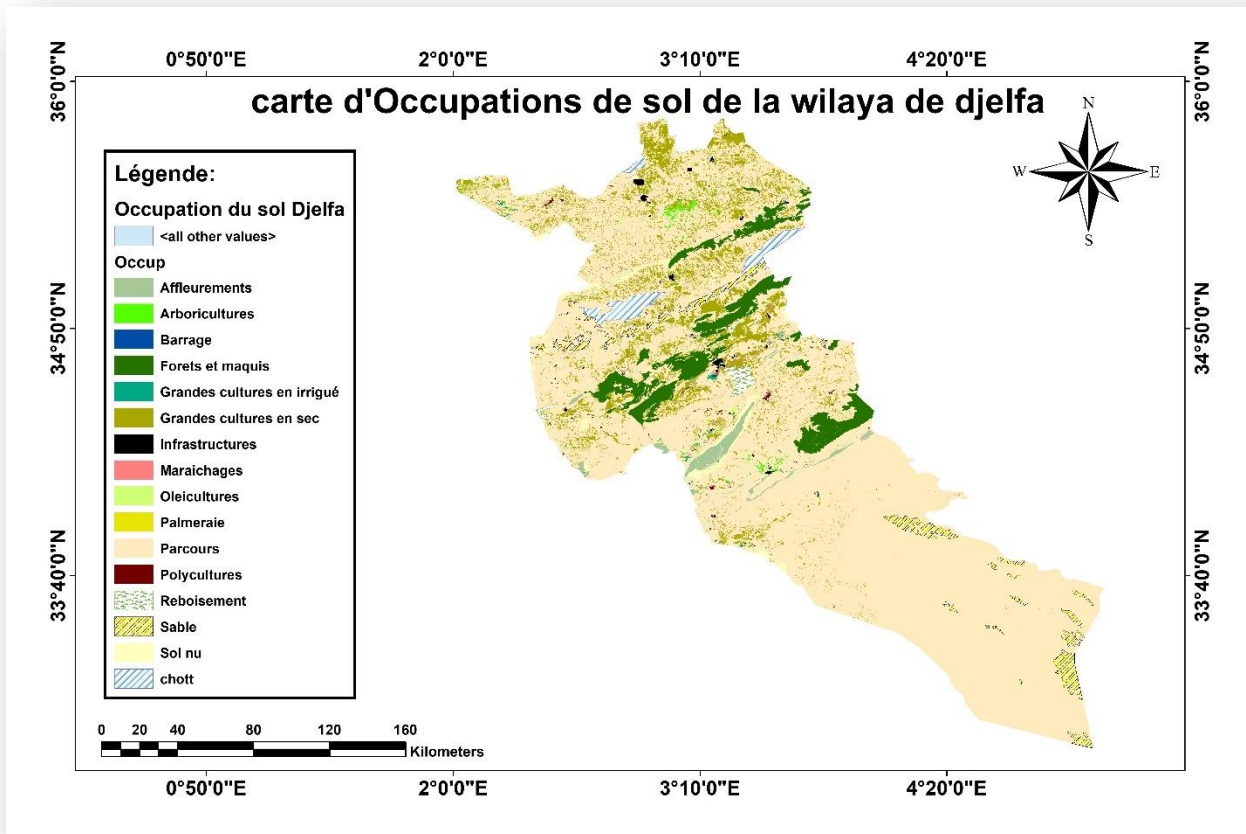
II.5.1. Une structure géologique à base

- de dépôts essentiellement continentaux (miocène, pliocène et quaternaire), pour les hautes plaines
- d'affleurements de deux principales formations du secondaire : le jurassique au niveau des anticlinaux et le crétacé au niveau des synclinaux, pour les reliefs montagneux ;
- des dépôts continentaux du pliocène et quaternaire, pour les dépressions généralement situées dont des formations sont jurassiques.

II.5.2. Des faciès lithologiques généralement tendres et sensibles à l'érosion

CHAPITER I PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

- Encroûtements calcaires, parsemés par des formations alluvionnaires, pour les hautes plaines. Les alluvions sont principalement rencontrées au niveau des dépressions (chotts et dayas) ;
- Calcaires et dolomies, associés à des encroûtements calcaires et aux marnes, sur les reliefs montagneux ;
- Sables, alluvions et marnes, pour la plateforme saharienne.



Carte4 : carte d'occupations de sol de la wilaya de Djelfa

II.3. Aperçu Hydrogéologique

L'étude géologique est fondamentale, Pour la détermination des caractéristiques hydrogéologiques des aquifères, elle peut nous fournir des informations utiles sur l'aquifère telles que sa lithologie, sa structure, son épaisseur et sa localisation. Un réservoir est identifié par la présence de formations poreuses et fissurées qui sont des ensembles géologiques susceptibles d'emmagasiner de l'eau, dans notre secteur d'étude les épaisseurs des différents ensembles réservoirs ont été déterminées par l'étude géophysique.

CHAPITER IIPRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

Les niveaux aquifères raisonnablement exploitables sont les formations superficielles ou récentes du Néogène-Quaternaire, d'une part, et les grès du Crétacé inférieur d'autre part (Barrémien et Albien). Les autres formations sont certes des réservoirs potentiels ; mais leur exploration et leur exploitation sont difficiles. Le domaine des Hauts Plateaux est un pays calcaire très fracturé; l'étude détaillée de ce vaste aquifère fissuré.

II.2. Contexte géologique

Le découpage séquentiel qui est présenté sur les séries sédimentaires s'appuie essentiellement sur les méga séquences de 6ème et 5ème ordre qui correspondent respectivement aux super cycles et cycles de 2ème ordre selon (Vail et al, 1977). Les Monts des Ouled Nail et la zone pré atlasique Les séries visibles à l'affleurement dans l'Atlas saharien oriental et la zone Pré atlasique sont globalement identiques au point de vue des faciès, mais diffèrent Quant aux épaisseurs (Emberger, 1960, Herkat, 1982, 1999). En ce qui concerne le Crétacé supérieur le plus largement représenté, une diminution notable de l'épaisseur de la série s'observe depuis l'Atlas saharien proprement dit vers la zone Pré atlasique.

II.2.1. Secondaire

❖ Trias

La succession des dépôts triasiques est très difficile voire impossible à établir car ils sont le plus souvent en position anormale. Les faciès sont variés: gypse, sel, dolomie, cargneules, argiles bariolées et grès rouges.).

❖ Le Jurassique

La série du Jurassique supérieur constitue une méga séquence de 6 eme ordre. Elle se compose de quatre méga séquences de 5ème ordre.

a –Méga séquence J I : Elle correspond à la série d'El Bayadh qui est essentiellement détritique à caractère deltaïque. Seule la partie terminale de cette méga séquence affleure (20 m environ).

b –Méga séquence J II : Cette Méga séquence évolue depuis une formation carbonatée récifale vers des calcaires oolitiques puis des alternances marnes / calcaires.

c –Méga séquence J III : Il s'agit d'une succession essentiellement marneuse à rares passées de bancs calcaires.

d –Méga séquence J IV : C'est une Méga séquence de nouveau carbonatée constituée de calcaires lumachelliques puis de calcaires à foraminifères benthiques en alternance avec des marnes

.- un Lias basal dolomitique (30 m)

CHAPITRE II PRÉSENTATION DE LA ZONE D'ÉTUDE

- un Lias inférieur et moyen formé de calcaires massifs, parfois oolithiques, à faunes abondantes de Brachiopodes, Echinodermes etc. Ces formations sont épaisses de 250 à 400 m.
- le Lias supérieur essentiellement marneux est très réduit (10 à 30 m).
- le Dogger, développé sur 100 m environ, est facilement reconnaissable à ses faciès calcaires à filaments, Cancellophycus et silex.
- Le Malm, épais de 100 à 180 m également, se présente sous un faciès ammoniticorosso marneux (dans l'Oxfordien notamment). Le Thionique (50 m) est marno-calcaire à Ammonites, Aptychus et Calpionelles.

❖ Crétacé

Le Crétacé supérieur est reconnu par sondages sous le bassin du Hodna (sondage D 2). Les faciès du Crétacé sont essentiellement marno-calcaires, intermédiaires entre ceux de l'Atlas saharien (dépôts de plate-forme au Cénomaniens et Turonien inférieur) et ceux des Monts du Hodna (à tendance pélagique). La géophysique permet de montrer que le Maastrichtien est discordant sur les termes du Crétacé inférieur sous la plaine de Msila (Guiraud, 1970). Crétacé supérieur, la mer progresse d'Est en Ouest dès le début du Cénomaniens; le Cénomaniens inférieur et moyen est riche en quartz à l'Ouest et en est dépourvu à l'Est, ce qui indique la présence de terres émergées à l'Ouest, qui seront immergées au Cénomaniens supérieur; cette situation persiste jusqu'au Sénonien. La série du Crétacé du sondage SNJ débute par l'labo-Aptien qui est représenté par des marnes et calcaires. Le Crétacé supérieur est constitué par les méga séquences I à IV qui montrent essentiellement des calcaires et marno-calcaires.

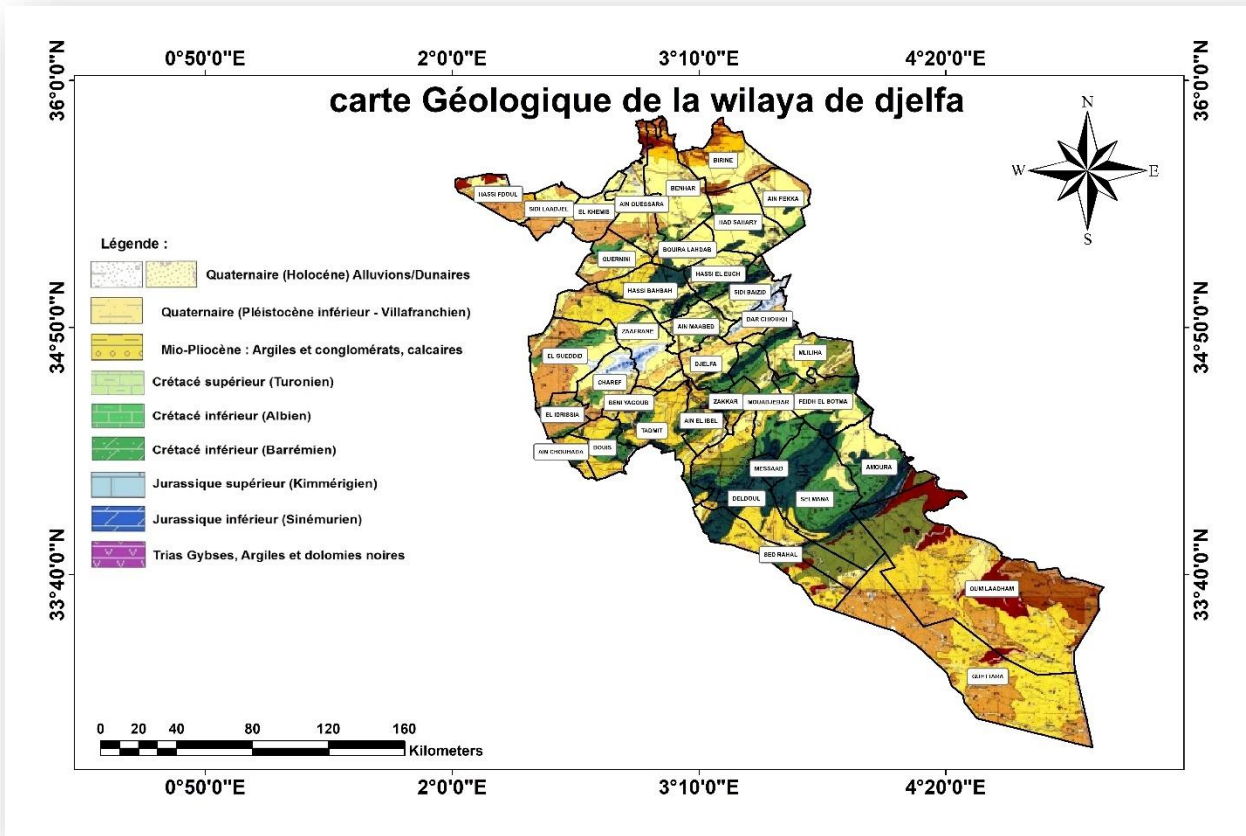
II.2.2. Tertiaire

La phase orogénique qui a entraîné la surrection de la chaîne atlasique des Monts des Ouled Nail a entraîné un retrait définitif de la mer dans cette région au début du Tertiaire. Il s'ensuit que les faciès marins du Paléogène et du Néogène sont inconnus. Cependant au Miocène inférieur quelques avancées marines s'effectuent au front nord de la chaîne amenant le dépôt de sédiments néritiques. Les formations qui se déposent sur l'ensemble de la chaîne en voie d'érosion sont englobées sous le terme de Tertiaire continental. Le Tertiaire continental, toujours discordant sur les formations précédentes, est constitué par des alternances irrégulières de conglomérats, et d'argiles sableuses rouges. Au centre de la chaîne l'épaisseur du Tertiaire est de 50 mètres. Au nord de la chaîne, en bordure du Chott El Hodna, cette épaisseur peut atteindre 250 mètres.

CHAPITER I PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

II.2.3. Le Quaternaire

Les alluvionnements récents sont des limons de couleur ocre sableux, rarement à intercalations de niveaux grossiers à galets et graviers. Dans les dépressions leur épaisseur atteint plusieurs dizaines de mètres. Des cônes de déjections se rencontrent sur les flancs des anticlinaux.

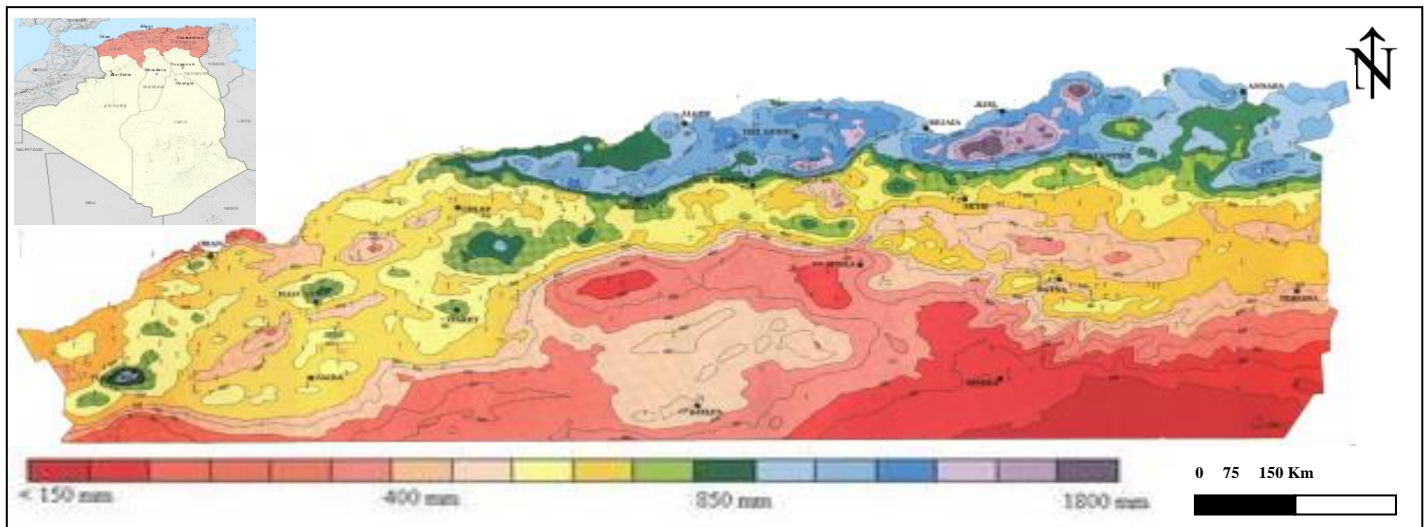


Carte 5 : géologique de la wilaya de Djelfa

CHAPITER IIPRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

II.6. Etude Climatologique

Le climat de l'Algérie est connu pour sa diversité géographique et sa grande variabilité pluviométrique interannuelle. Deux éléments sont à distinguer : une variabilité en termes de pluviométrie entre l'ouest (350 mm de pluie en moyenne), l'Est (1000 mm) et les reliefs élevés (2000 mm). Cette pluviométrie devient de plus en plus faible du Nord au SUD et une concentration des précipitations dans le temps de décembre à avril où l'évaporation sont les plus faibles (Morgan M et al. 2013).



ANRH 2008

Figure. 03: Extrait de la carte des précipitations moyennes annuelles de l'Algérie

Plus que d'autres paramètres, le climat est le facteur le plus déterminant des ressources en eau.

Ainsi, les mesures de la hauteur des précipitations sont indispensables pour connaître les ressources en eau et les besoins en irrigation. Les mesures des températures sont nécessaires, pour la détermination des cultures à pratiquer.

II.6.1. Pluviométrie

Dans le tableau suivant les valeurs de la précipitation moyenne au cours de la série de 30 ans (1985-2015) pour chaque station d'après les résultats de les précipitations moyenne nous avons remarqué que la station de Msila elle est la grand valeur de 30.91 mm par rapporte les autres stations et la station de Laghouat elle est la petite précipitation de 17.44 mm (Figure 8)

Tableau 02 : Caractéristique des stations météorologiques

wilaya	L'altitude	longitude	altitude
DJELFA	34.33	3.38	1187

CHAPITER I PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

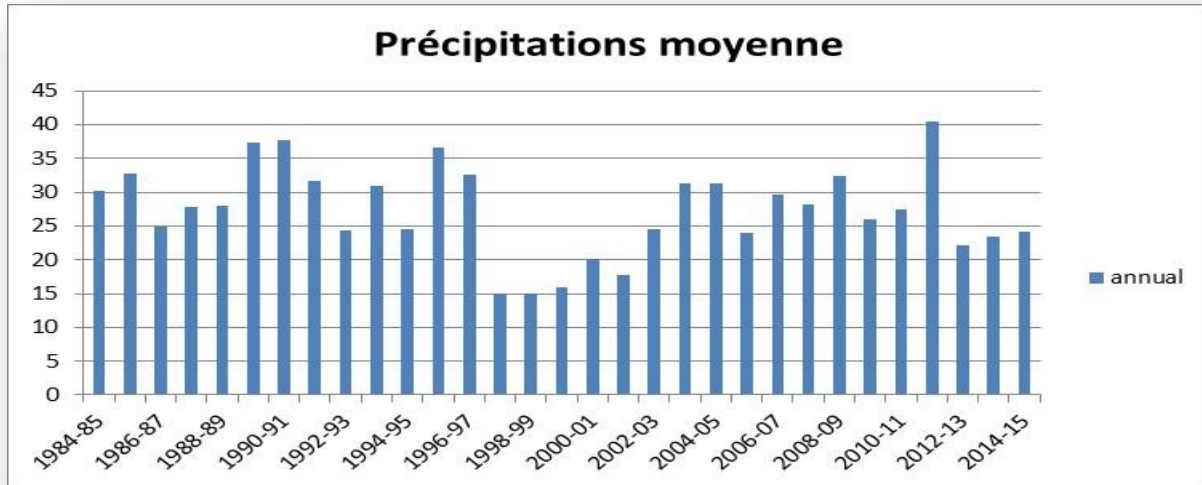


Figure 04 : Histogramme de la précipitation moyenne

II.6.2. Températures

La température de l'air, comme la pluviométrie, est une caractéristique importante du climat. Les températures moyennes des régions situées au niveau des Hauts Plateaux centre subissent de très fortes variations régionales et saisonnières.. Le contraste saisonnier est assez bien marqué entre un hiver rude (froid et sec) avec présence de neige, et un été chaud et sec. D'après histogramme dans la figure suivant nous avons remarqués que Laghouat elle est 18.12°C et cette valeur la plus grand par rapporte les autres stations sont également entre 15 et 18 °C

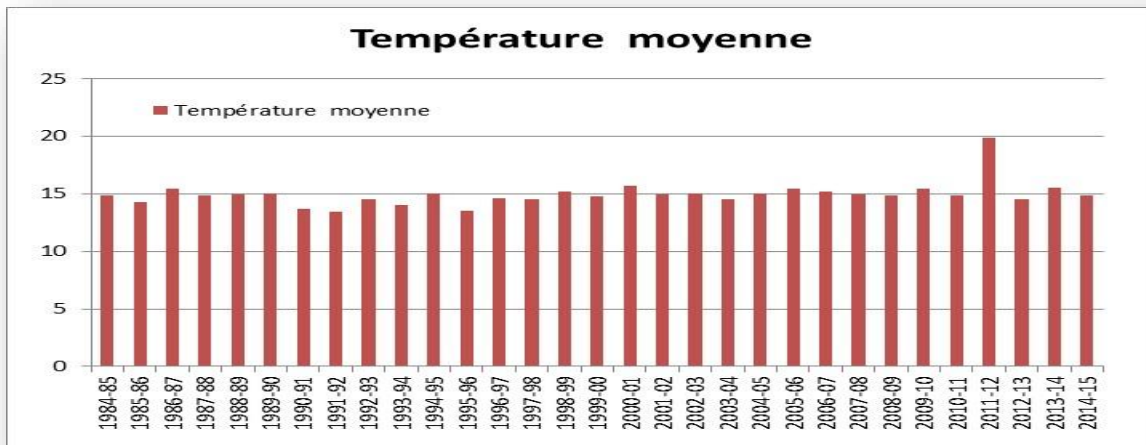


Figure 05 : histogramme de la température moyenne

II.6.3. Evapotranspiration potentielle (ETP) et réelle (ETR)

II.6.3.1. Evapotranspiration potentielle (ETP)

En 1944, Thornthwaite a élaboré une formule pour estimer l'évapotranspiration comme suit :

$$ETP (m) = 16 * [(10 * T (m) / I)^a * F (m, \varphi)]$$

Tels que :

ETP (m) : L'évapotranspiration potentielle moyenne du mois m (m=1 à 12) en mm

T (m) : Moyenne interannuelle des températures du mois, C°

$$a = 0.016 * I + 0.5$$

F (m, \varphi) = Facteur correctif fonction du mois m et de la latitude \varphi

I, l'indice thermique annual:

$$I = \sum_{m=1}^{12} i(m) \quad ; \quad i(m) = [T(m) / 5]^{1.514}$$

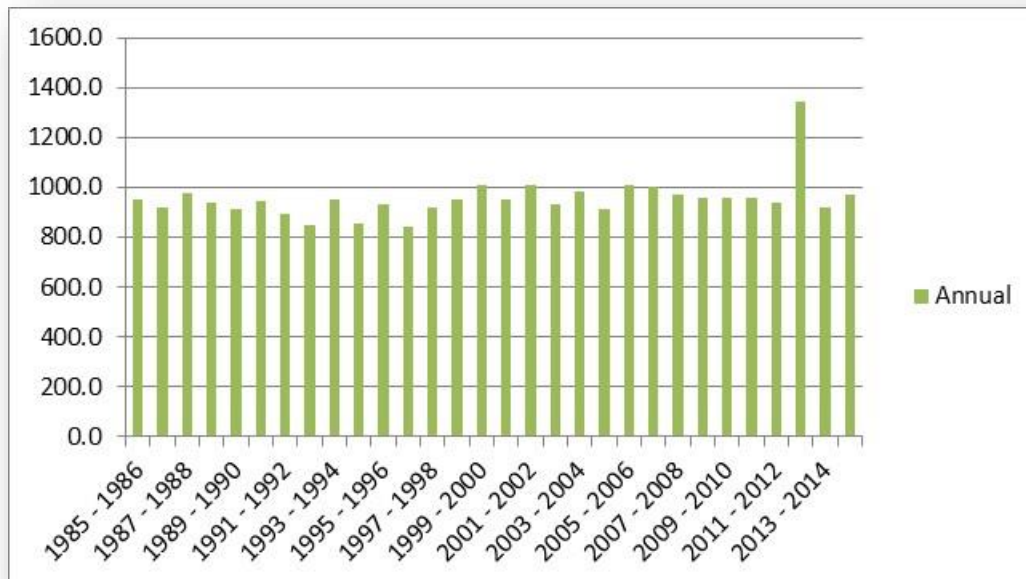


Figure 06 : histogramme de L'ETP moyenne pour chaque station

CHAPITER I PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

1-Diagramme Ombro-thermique

Dans le but de bien préciser et de confirmer la durée des deux saisons humide et sèche, nous avons utilisé le diagramme ombro-thermique de Gaussen et Bagnols (1953). Il permet de suivre les variations saisonnières de la réserve hydrique.

Il utilise les deux principaux paramètres climatiques la température et les précipitations, représentées en abscisse par les mois de l'année, en ordonnées par les précipitations en mm et les températures moyennes en °C. Avec une échelle de $P=2T$.

L'utilisation des données pluviométriques et thermiques de la zone d'étude permet de tracer la courbe Ombro-thermique (Figure 11) qui met en évidence la durée et l'intensité de deux périodes, dans notre cas les périodes humides et sèches sont identiques :

- L'autre humide : s'étalant du mois d'Octobre au mois de Mai.
- L'une de sécheresse : s'étalant entre le mois de Mai et le mois de Septembre.

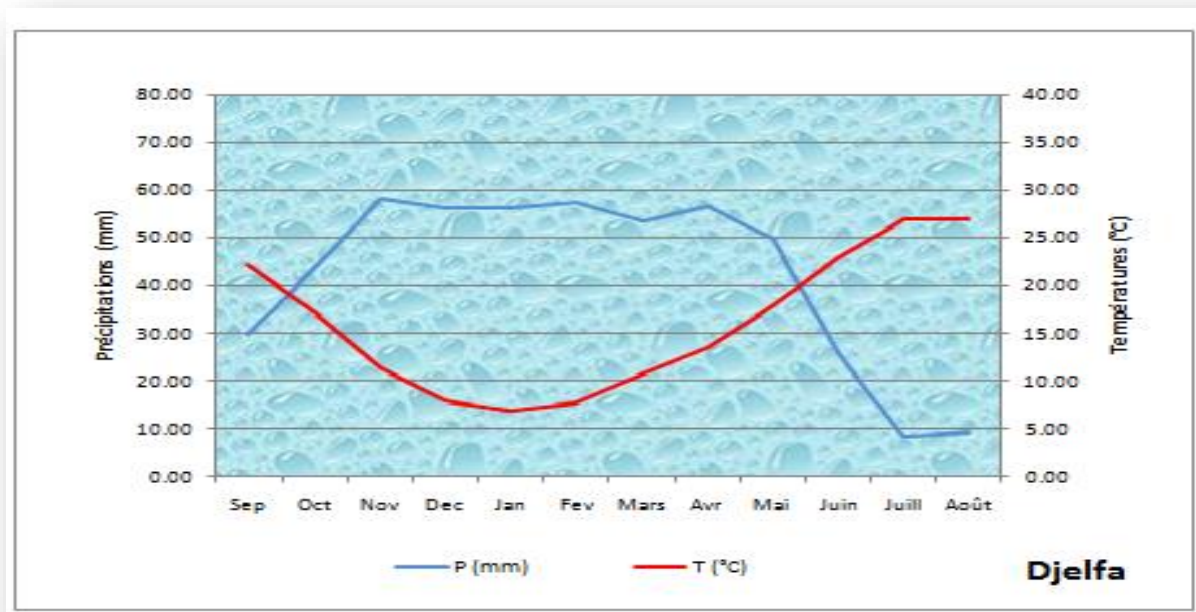


Figure 07. Diagramme Ombro-thermique des stations de la wilaya de Djelfa

CHAPITER I PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

• 1 Notion du bilan d'eau

Le bilan d'eau global correspond à une équation entre les apports et les pertes qui influent directement sur la variation des réserves. Ainsi pour déterminer le bilan de la région étudiée, il est indispensable d'évaluer ses composantes (infiltration, ruissellement et évapotranspiration). Pour cela, nous nous sommes basées sur les données de 11 stations dans la région des hauts plateaux pour une période d'observation de 30 ans (1985-2015).

L'excédent des précipitations sur l'évapotranspiration potentielle est emmagasiné dans le sol. Ce qu'il augmente les réserves (RU) jusqu'à ce que ce dernier soit saturé.

1.1.1. Bilan du Station de Djelfa

Les graphes de la figure 14 montrent que la RFU (réserve facilement utilisable) commence à ce reconstitué à partir du mois de Novembre pour atteindre une valeur maximale de l'ordre de 26 mm aux mois de janvier, Février et Mars. Elle diminue à partir du mois de Mars jusqu'à ce qu'elle soit totalement épuisée au mois d'Avril, l'apparition du déficit agricole (DA) à partir du mois de Mai jusqu'au mois de Octobre. L'ETP atteint son maximum au mois de juillet (176.3 mm) et son minimum au mois de janvier (7.5 mm). On peut constater que notre bilan hydrique est déficitaire durant toute l'année sauf les mois allant du mois de Novembre jusqu'au mois de Avril. Enfin on peut constater que notre bilan hydrique est déficitaire durant toute l'année.

Djelfa	Tp	IT	CL	ETPC	Pr	BH	CH	VR	RU	ETPR	Def	Exc
S	20.88	8.7	1.03	97.2	31.92	-65.3	-0.7	0.0	0.0	31.9	65.3	0.0
O	15.66	5.6	0.97	57.7	26.23	-31.4	-0.5	0.0	0.0	26.2	31.4	0.0
N	9.44	2.6	0.86	22.6	34.67	12.0	0.5	12.0	12.0	22.6	0.0	0.0
D	7.55	1.9	0.81	14.9	25.39	10.5	0.7	10.5	22.5	14.9	0.0	0.0
J	4.73	0.9	0.87	7.5	31.82	24.3	3.2	3.5	26.0	7.5	0.0	20.8
F	6.01	1.3	0.85	10.8	27.93	17.1	1.6	0.0	26.0	10.8	0.0	17.1
M	9.20	2.5	1.03	26.0	29.29	3.3	0.1	0.0	26.0	26.0	0.0	3.3
A	12.51	4.0	1.10	45.5	30.41	-15.1	-0.3	-15.1	10.9	45.5	0.0	0.0
M	17.23	6.5	1.21	83.8	39.04	-44.8	-0.5	-10.9	0.0	49.9	33.9	0.0
J	22.77	9.9	1.22	132.4	19.32	-113.1	-0.9	0.0	0.0	19.3	113.1	0.0
J	26.94	12.8	1.24	176.3	9.65	-166.7	-0.9	0.0	0.0	9.7	166.7	0.0
A	26.39	12.4	1.16	159.5	22.49	-137.0	-0.9	0.0	0.0	22.5	137.0	0.0
Annuel	14.9	69.2		834.4	328.2	-506.2				287.0	547.4	41.2

Tableau.03 : Bilan hydrique selon la méthode de THORNTHWAITE de la station de Djelfa

2. Organisation administrative de la wilaya

Le territoire de Djelfa érigé au rang de Wilaya à la faveur du découpage administratif de 1974 se compose actuellement de 36 communes regroupées en 12 Daïras.

La Wilaya de Djelfa est constituée de vastes parcours steppiques évalués à 2.138.101 hectares représentant 66,24% de la superficie totale. Cette caractéristique fondamentale fait du pastoralisme son activité principale.

Région de l'agropastoralisme par vocation du fait notamment des vastes territoires steppiques qu'elle renferme, la Wilaya de Djelfa peut, néanmoins, connaître un développement multisectoriel et dans tous les domaines de l'activité économique et sociale.

Typologie des communes

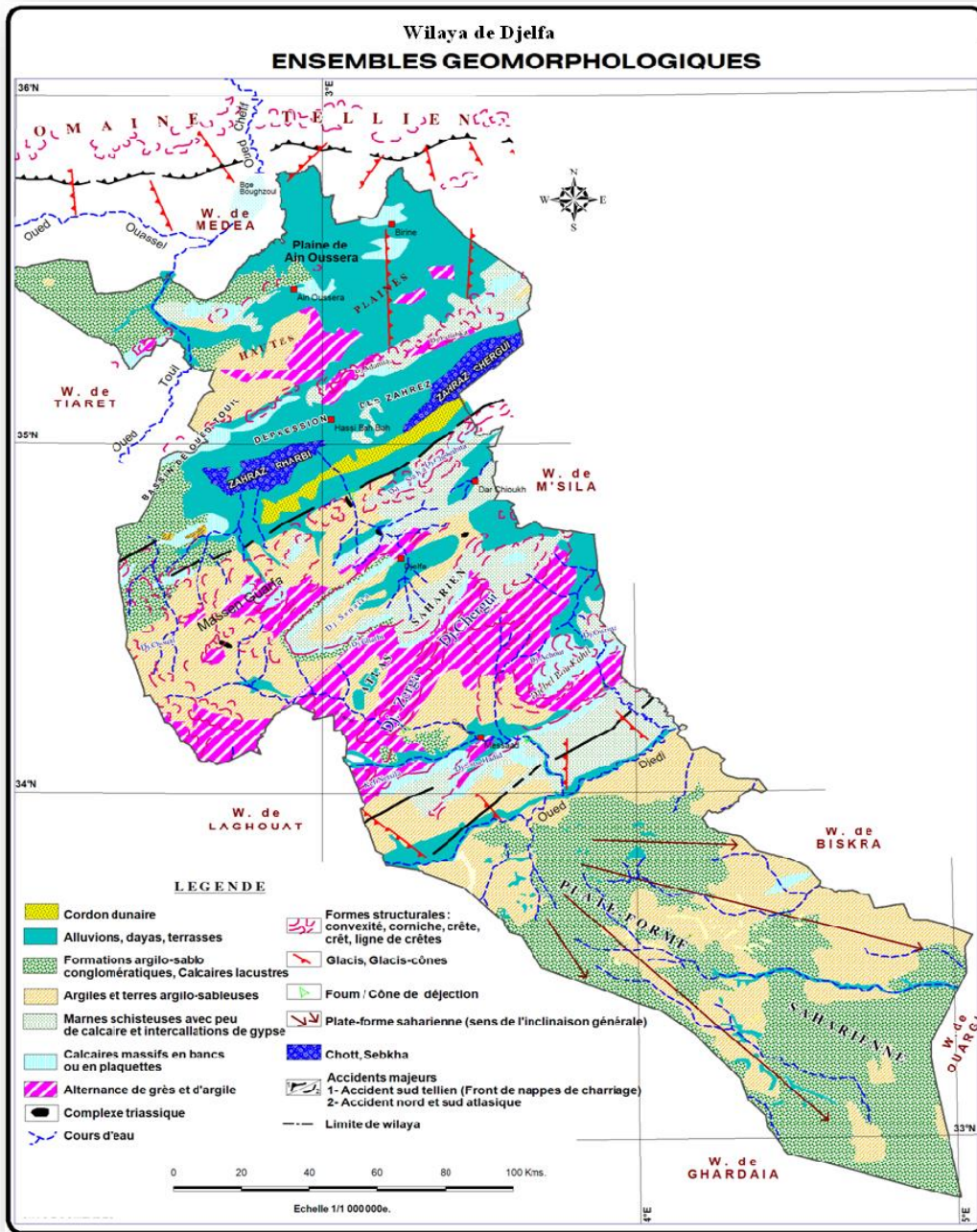
CHAPITER I PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

2.1. Typologie des communes

Dairas	Communes	Caractéristiques physiques		Classement par Zone
		Superficie	Caractéristiques physiques	
Djelfa	Djelfa	542,17	Plaines – montagnes – parcours	Urbaine
Ain Oussera	Ain Ousséra	809,49	Plaines – parcours	Urbaine
	Guernini	523,90	Plaines – parcours	Rurale
Birnie	Birine	800,00	Plaines – parcours	Urbaine
	Benhar	1 070,00	Plaines – parcours	Rurale
Sidi Landel	Sidi Ladjel	373,11	Plaines – parcours	Urbaine
	El Khemis	500,24	Plaines – parcours	Rurale
	Hassi Fedoul	491,51	Plaines – parcours	Rurale
HadSahary	HadSahary	854,09	Montagne – parcours	Urbaine
	BouiratLahdeb	378,40	Plaines – parcours	Rurale
	Ain F'Ka	464,24	Montagne – parcours	Urbaine
Hassi Bah bah	Hassi Bahbah	773,74	Parcours – dayate	Urbaine
	Zaafrane	1 197,80	Parcours – sebkhas – sebkhas	Rurale
	Hassi El euch	509,14	Parcours	Rurale
	Ain Maabed	328,02	Forêts – parcours	Urbaine
Dar Chioukh	Dar Chioukh	338,70	Montagnes – parcours	Urbaine
	M'Liliha	908,07	Parcours – forêts	Rurale
	Sidi Baizid	523,90	Montagne – parcours	Rurale
Charef	Charef	590,55	Montagnes – parcours	Urbaine
	El Guedid	1 152,16	Parcours	Rurale
	Benyagoub	194,17	Montagnes – forêts	Rurale
El Idrissia	El Idrissia	375,09	Parcours	Urbaine
	Douis	502,76	Parcours – dayate	Rurale
	Ain Chouhada	211,25	Parcours	Rurale
Ain El Bell	Ain El Bell	562,37	Plaines – Parcours	Urbaine
	Moudjebara	737,70	Plaines – parcours	Rurale
	Tadmit	788,58	Plaines – parcours	Rurale
	Zaccar	225,02	Parcours – montagnes	Rurale
Messaad	Messaad	147,76	Parcours	Urbaine
	Deldoul	1 865,00	Parcours	Rurale
	Selmana	1 894,00	Parcours	Rurale
	Sed Rahal	950,00	Prédésertique	Rurale
	Guettara	4 864,30	Prédésertique	Rurale
Feidh El Botma	Feidh El Botma	868,00	Parcours	Urbaine
	Amoura	1 052,40	Parcours – montagnes	Rurale
	Oum Ladham	3 888,72	Prédésertique	Rurale
TOTAL WILAYA		32 256,35		

Tableau N°4: Caractéristiques physiques et Classement Typologie

CHAPITER I PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE



Carte 6 : ensembles géomorphologiques de la wilaya de djelfa

II. POPULATION ET EMPLOI

1. Population

1.1. Etat général de la population

Au 31/12/2019, la Wilaya compte une population estimée à 1 595 794 habitants. La commune du chef-lieu de Wilaya compte une population de l'ordre de 520 622 habitants représentant 32 % de la population totale. Les quartes

CHAPITER IIPRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

communes de Djelfa, Ain Ousséra, Messaad et Hassi Bahbah englobent une population de 904 232 habitants représentant 56 % de la population totale de la Wilaya. La densité moyenne de la Wilaya s'élève près de 59 Hab./km².

Sur les 1 595 794 habitants que compte la Wilaya, 1 226 196 habitants résident dans les Agglomérations Chefs-lieux (ACL) soit 77 %, 72 333 habitants dans les Agglomérations secondaires (AS) soit 5 % et 297 264 habitants dans la zone éparsée (ZE) représentant 19 %

1.2.Répartition de la population par âge et par sexe

La répartition de la population de la wilaya de Djelfa fait ressortir une légère prédominance masculine (51,41%), l'analyse de la structure par âge montre que le poids de la jeunesse est très important au niveau de la wilaya de Djelfa. en effet, la tranche d'âge (0 – 19 ans) représente près de la moitié de la population totale 48.79%, La tranche d'âge (0 – 14 ans) est de 36.86 % Cette caractéristique est le reflet d'une natalité élevée. La tranche d'âge (15 – 64 ans) est de 59,20%, quand à la tranche d'âge 64 ans et plus, elle est de 3,94% pour la wilaya.

Tableau N°5: Répartition de la population par groupe d'âge et par sexe

Tranches D'âge	Masculin		Féminin		Total	
	Total	%	Total	%	Total	%
0 - 4 Ans	113 541	13,84	99 897	12,89	213 437	13,38
5 - 9 Ans	97 006	11,82	89 957	11,60	186 963	11,72
10-14 Ans	97 159	11,84	90 596	11,69	187 755	11,77
15-19 Ans	97 728	11,91	92 648	11,95	190 376	11,93
20-24 Ans	87 848	10,71	88 928	11,47	176 776	11,08
25-29 Ans	74 331	9,06	74 796	9,65	149 128	9,34
30-34 Ans	52 122	6,35	50 352	6,49	102 474	6,42
35-39 Ans	46 104	5,62	45 198	5,83	91 303	5,72
40-44 Ans	34 792	4,24	34 736	4,48	69 528	4,36
45-49 Ans	30 781	3,75	30 535	3,94	61 316	3,84
50-54 Ans	21 423	2,61	21 185	2,73	42 608	2,67
55-59 Ans	19 857	2,42	17 660	2,28	37 518	2,35
60-64 Ans	12 547	1,53	11 159	1,44	23 707	1,49
65-69 Ans	13 088	1,60	10 639	1,37	23 728	1,49
70-74 Ans	9 164	1,12	7 493	0,97	16 656	1,04
75-79 Ans	6 860	0,84	5 073	0,65	11 933	0,75
80-84 Ans	3 327	0,41	2 216	0,29	5 543	0,35
85 ans & +	2 862	0,35	2 184	0,28	5 046	0,32
Total wilaya	820 540	100,00	775 254	100,00	1 595 794	100,00

2.2. Potentialités économiques

La Wilaya de Djelfa est constituée de vastes parcours steppiques évalués à plus de deux millions d'hectares représentant 66,24% de sa superficie totale. Cette caractéristique fondamentale fait du pastoralisme son

Diagramme Ombro-thermique

Dans le but de bien préciser et de confirmer la durée des deux saisons humide et sèche, nous avons utilisé le diagramme ombro-thermique de Gaussen et Bagnols (1953). Il permet de suivre les variations saisonnières de la réserve hydrique.

Il utilise les deux principaux paramètres climatiques la température et les précipitations, représentées en abscisse par les mois de l'année, en ordonnées par les précipitations en mm et les températures moyennes en °C. Avec une échelle de $P=2T$.

L'utilisation des données pluviométriques et thermiques de la zone d'étude permet de tracer la courbe Ombro-thermique (Figure 11) qui met en évidence la durée et l'intensité de deux périodes, dans notre cas les périodes humides et sèches sont identiques :

- L'autre humide : s'étalant du mois d'Octobre au mois de Mai.
- L'une de sécheresse : s'étalant entre le mois de Mai et le mois de Septembre.

2.2.1. Notion du bilan d'eau

Le bilan d'eau global correspond à une équation entre les apports et les pertes qui influent directement sur la variation des réserves. Ainsi pour déterminer le bilan de la région étudiée, il est indispensable d'évaluer ses composantes (infiltration, ruissellement et évapotranspiration). Pour cela, nous nous sommes basées sur les données de 11 stations dans la région des hauts plateaux pour une période d'observation de 30 ans (1985-2015).

L'excédent des précipitations sur l'évapotranspiration potentielle est emmagasiné dans le sol. Ce qu'il augmente les réserves (RU) jusqu'à ce que ce dernier soit saturé.

2.2.2. Bilan du Station de Djelfa

Les graphes de la figure 14 montrent que la RFU (réserve facilement utilisable) commence à se reconstituer à partir du mois de Novembre pour atteindre une valeur maximale de l'ordre de 26 mm aux mois de janvier, Février et Mars. Elle diminue à partir du mois de Mars jusqu'à ce qu'elle soit totalement épuisée au mois d'Avril, l'apparition du déficit agricole (DA) à partir du mois de Mai jusqu'au mois de Octobre. L'ETP atteint son maximum au mois de

CHAPITER IIPRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

juillet (176.3 mm) et son minimum au mois de janvier (7.5 mm). On peut constater que notre bilan hydrique est déficitaire durant toute l'année sauf les mois allant du mois de Novembre jusqu'au mois de Avril. Enfin on peut constater que notre bilan hydrique est déficitaire durant toute l'année.

3. Organisation administrative de la wilaya

Le territoire de Djelfa érigé au rang de Wilaya à la faveur du découpage administratif de 1974 se compose actuellement de 36 communes regroupées en 12 Daïras.

La Wilaya de Djelfa est constituée de vastes parcours steppiques évalués à 2.138.101 hectares représentant 66,24% de la superficie totale. Cette caractéristique fondamentale fait du pastoralisme son activité principale.

Région de l'agropastoralisme par vocation du fait notamment des vastes territoires steppiques qu'elle renferme, la Wilaya de Djelfa peut, néanmoins, connaître un développement multisectoriel et dans tous les domaines de l'activité économique et sociale.

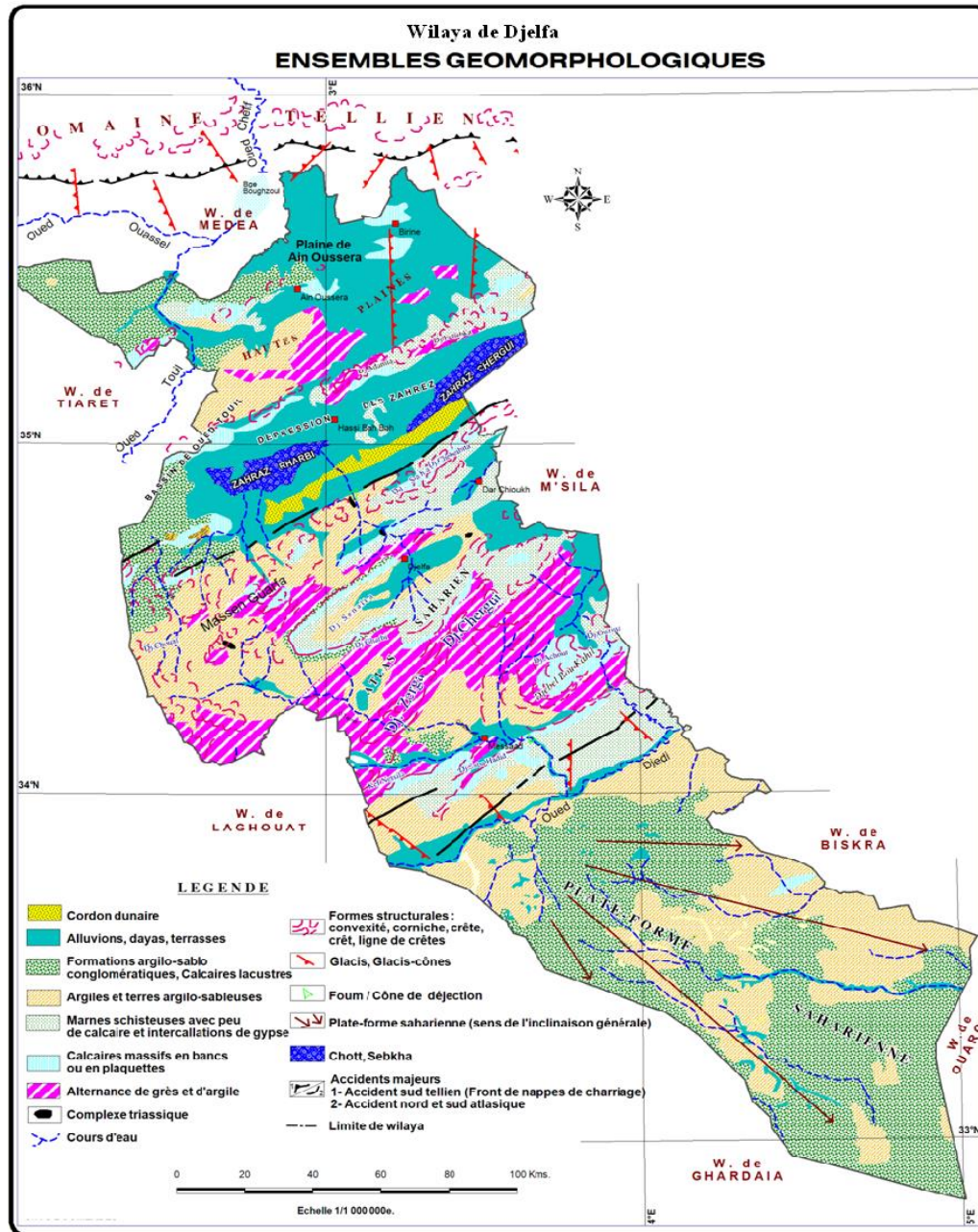
CHAPITER I PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

3 .Typologie des communes

Daïras	Communes	Caractéristiques physiques		Classement par Zone
		Superficie	Caractéristiques physiques	
Djelfa	Djelfa	542,17	Plaines – montagnes – parcours	Urbaine
Ain Ousséra	Ain Ousséra	809,49	Plaines – parcours	Urbaine
	Guernini	523,90	Plaines – parcours	Rurale
Birine	Birine	800,00	Plaines – parcours	Urbaine
	Benhar	1 070,00	Plaines – parcours	Rurale
Sidi Ladjel	Sidi Ladjel	373,11	Plaines – parcours	Urbaine
	El Khemis	500,24	Plaines – parcours	Rurale
	Hassi Fedoul	491,51	Plaines – parcours	Rurale
HadSahary	HadSahary	854,09	Montagne – parcours	Urbaine
	BouiratLahdeb	378,40	Plaines – parcours	Rurale
	Ain F'Ka	464,24	Montagne – parcours	Urbaine
Hassi Bahbah	Hassi Bahbah	773,74	Parcours – dayate	Urbaine
	Zaafrane	1 197,80	Parcours – sebkhass – sebkhass	Rurale
	Hassi El euch	509,14	Parcours	Rurale
	Ain Maabed	328,02	Forêts – parcours	Urbaine
Dar Chioukh	Dar Chioukh	338,70	Montagnes – parcours	Urbaine
	M'Liliha	908,07	Parcours – forêts	Rurale
	Sidi Baizid	523,90	Montagne – parcours	Rurale
Charef	Charef	590,55	Montagnes – parcours	Urbaine
	El Guedid	1 152,16	Parcours	Rurale
	Benyagoub	194,17	Montagnes – forêts	Rurale
El Idrissia	El Idrissia	375,09	Parcours	Urbaine
	Douis	502,76	Parcours – dayate	Rurale
	Ain Chouhada	211,25	Parcours	Rurale
Ain El Bell	Ain El Bell	562,37	Plaines – Parcours	Urbaine
	Moudjebara	737,70	Plaines – parcours	Rurale
	Tadmit	788,58	Plaines – parcours	Rurale
	Zaccar	225,02	Parcours – montagnes	Rurale
Messaad	Messaad	147,76	Parcours	Urbaine
	Deldoul	1 865,00	Parcours	Rurale
	Selmana	1 894,00	Parcours	Rurale
	Sed Rahal	950,00	Pré désertique	Rurale
	Guettara	4 864,30	Pré désertique	Rurale
Feidh El Botma	Feidh El Botma	868,00	Parcours	Urbaine
	Amoura	1 052,40	Parcours – montagnes	Rurale
	Oum Ladham	3 888,72	Prédésertique	Rurale
TOTAL WILAYA		32 256,35		

Tableau N°6: Caractéristiques physiques et Classement Typologie

CHAPITER I PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE



Carte N°7 : ensembles géomorphologiques de la wilaya de djelfa

CHAPITER I PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

3 POPULATION ET EMPLOI

2. Population

2.1. Etat général de la population

Au 31/12/2019, la Wilaya compte une population estimée à 1 595 794 habitants. La commune du chef-lieu de Wilaya compte une population de l'ordre de 520 622 habitants représentant 32 % de la population totale. Les quartes communes de Djelfa, Ain Ousséra, Messaad et Hassi Bahbah englobent une population de 904 232 habitants représentant 56 % de la population totale de la Wilaya. La densité moyenne de la Wilaya s'élève près de 59 Hab./km².

Sur les 1 595 794 habitants que compte la Wilaya, 1 226 196 habitants résident dans les Agglomérations Chefs-lieux (ACL) soit 77 %, 72 333 habitants dans les Agglomérations secondaires (AS) soit 5 % et 297 264 habitants dans la zone éparse (ZE) représentant 19 %

2.2. Répartition de la population par âge et par sexe

La répartition de la population de la wilaya de Djelfa fait ressortir une légère prédominance masculine (51,41%), l'analyse de la structure par âge montre que le poids de la jeunesse est très important au niveau de la wilaya de Djelfa. en effet, la tranche d'âge (0 – 19 ans) représente près de la moitié de la population totale 48.79%, La tranche d'âge (0 – 14 ans) est de 36.86 % Cette caractéristique est le reflet d'une natalité élevée. La tranche d'âge (15 – 64 ans) est de 59,20%, quand à la tranche d'âge 64 ans et plus, elle est de 3,94% pour la wilaya.

Tranches D'âge	Masculin		Féminin		Total	
	Total	%	Total	%	Total	%
0 - 4 Ans	113 541	13,84	99 897	12,89	213 437	13,38
5 - 9 Ans	97 006	11,82	89 957	11,60	186 963	11,72
10-14 Ans	97 159	11,84	90 596	11,69	187 755	11,77
15-19 Ans	97 728	11,91	92 648	11,95	190 376	11,93
20-24 Ans	87 848	10,71	88 928	11,47	176 776	11,08
25-29 Ans	74 331	9,06	74 796	9,65	149 128	9,34
30-34 Ans	52 122	6,35	50 352	6,49	102 474	6,42
35-39 Ans	46 104	5,62	45 198	5,83	91 303	5,72
40-44 Ans	34 792	4,24	34 736	4,48	69 528	4,36
45-49 Ans	30 781	3,75	30 535	3,94	61 316	3,84
50-54 Ans	21 423	2,61	21 185	2,73	42 608	2,67
55-59 Ans	19 857	2,42	17 660	2,28	37 518	2,35
60-64 Ans	12 547	1,53	11 159	1,44	23 707	1,49
65-69 Ans	13 088	1,60	10 639	1,37	23 728	1,49
70-74 Ans	9 164	1,12	7 493	0,97	16 656	1,04
75-79 Ans	6 860	0,84	5 073	0,65	11 933	0,75
80-84 Ans	3 327	0,41	2 216	0,29	5 543	0,35
85 ans & +	2 862	0,35	2 184	0,28	5 046	0,32

CHAPITER IIPRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

Total wilaya	820 540	100,00	775 254	100,00	1 595 794	100,00
--------------	---------	--------	---------	--------	-----------	--------

Tableau N°07: Répartition de la population par groupe d'âge et par sexe

essentiellement à la situation géographique de la Wilaya considérée, à juste titre, de position charnière entre le Nord et le Sud du pays, aux innombrables richesses naturelles que renferme la région, à la disponibilité du terrain et d'un réseau routier bien émaillé renforcé par la nouvelle route Messaad - Touggourt qui contribuerait au désenclavement de toute la partie Sud-Est de la Wilaya et faciliterait les échanges avec les Wilayas du Sud-Est du pays.

La dynamique actuelle de développement se matérialise par d'importantes réalisations d'infrastructures de base, d'infrastructures sociales ainsi que par la mise en valeur et l'exploitation des potentialités hydro agricoles. Cet effort doit être renforcé afin de permettre l'adoption en place d'une stratégie de développement cohérente et intégrée capable de hisser Djelfa vers des perspectives économiques certaines. L'enjeu le plus important est de trouver une alternative pour stimuler les investissements productifs dans le cadre de la diversification des activités susceptibles de générer des richesses et un plus grand nombre d'emplois.

La Wilaya de Djelfa renferme, en effet, d'importantes potentialités et ressources très diversifiées (physiques, naturelles, touristiques) dont leur mise en valeur favoriserait, d'une manière certaine, son développement économique et social.

L'existence de ces importantes ressources et la disponibilité d'un réseau électrique, de gaz, de l'eau, d'un important réseau routier pour les principales agglomérations urbaines et de la disponibilité du terrain peut attirer des investisseurs privés dans la

Réalisation d'unités industrielles, d'infrastructures touristiques et dans la transformation des produits de l'agriculture et de l'élevage.¹

3. Emploi

La mise en place des différents dispositifs et la promotion de la PME et PMI, la wilaya à travers la viabilisation des zones d'activités et industrielles a amorcé un tant soit peu un décollage vers le développement de la région dont la vocation première est l'agro-pastoralisme. La wilaya dont les potentialités avérées existent sur tout dans les domaines des substances utiles qui peuvent à elles seules, impulser un véritable décollage économique en créant des emplois permanents.

- Dans la Wilaya de Djelfa, la population active continue d'augmenter à un rythme élevé. Ainsi, Au 31/12/2017, la population active serait de 286158 habitants, dont 46303 habitants de sexe

CHAPITER IIPRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

féminin.

-La population occupée est de l'ordre de 236569 habitants, dont 39733 de sexe féminin.

-La population au chômage serait de l'ordre de 31589 habitants représentant 11,78% de la population active et se répartissant en 25019 habitants de sexe masculin et 6570 habitants de sexe féminin.

Tableau 08:Donnees generales sur l'emploi durant l'annee 2017

<u>DONNEES GENERALES SUR L'EMPLOI DURANT L'ANNEE 2017</u>	
-Population en âge de travailler	829348
-Population active(habitants)	268158
Dont sexe féminin	46 303
-Population occupée(habitants)	236569
Dont sexe féminin	39 733
-Population au chômage(habitants)	31 589
Dont sexe féminin	6570
<u>PARAMETRES DE L'EMPLOI</u>	
-Taux d'activité(%)	32,33
-Taux d'occupation(%)	16,89
-Taux de chômage (%)	11,78

CHAPITRE I PRÉSENTATION DE LA ZONE D'ÉTUDE

3.1. RÉPARTITION DE LA POPULATION OCCUPÉE

Eu égard à la vocation naturelle de la Wilaya, le secteur de l'agriculture prédomine avec 31,05% de l'emploi global soit 73462 postes. L'administration occupe aussi une part importante avec 30,23% grâce au nombre important de postes créés ces dernières années. Le BTPH qui emploie actuellement 18,18% de la population occupée soit 42997 postes. Les services et commerce occupent une place importante dans la répartition globale de l'emploi soit 15,35%.

L'emploi dans le secteur de l'industrie n'est pas important et demeure le secteur d'activité le plus faible avec seulement 4,76% de la population occupée.

Tableau 09 : Répartition de la population occupée sur les branches d'activités

<u>Branche d'activité</u>		
-Agriculture	73462	31,05%
-Industrie	11264	4,76%
-Bâtiment et Travaux Publics(BTPH)	42997	18,18%
-Services et commerce	36323	15,35%
-Administration	71519	30,23%
-Autre	1004	0,42%

4. Les activités économiques:

4.1. Agriculture²

De par les conditions de son milieu naturel et l'étendue de son territoire, la wilaya de Djelfa est une wilaya steppique où prédomine l'élevage ovin extensif. Sa vocation principale est pastorale avec 95,74% de parcours (y compris l'alfa) par rapport la surface agricole totale.

4.1.1. Répartition générale des terres

La superficie totale utilisée par l'agriculture (SAT) s'élève à 2 501 093 ha représentant 77,53 % de la superficie totale de la Wilaya. Elle se répartie en 378665 ha de superficie agricole utile (SAU) représentant 15,14%, de 2122428 ha de pacages et parcours soit 84,85% et de

CHAPITRE II PRÉSENTATION DE LA ZONE D'ÉTUDE

164804 ha de terres incultes soit 5,1%. La SAU irriguées s'élève à 43765 ha soit 11,55% de la SAU totale

4.1.2. L'activité pastorale

Le pastoralisme est pratiqué dans la wilaya depuis les temps reculés, l'association «élevage ovin – céréaliculture » a toujours dominé sur l'espace steppique où la relation parcours steppique, parcours présaharien et parcours agropastoraux (zones céréalières) a perpétuellement maintenu le milieu en équilibre et gardé la relation socioculturelle harmonieuse entre les tribus. Au fil des années, l'accès aux régions présahariennes et céréalières du nord se complique d'avantage avec les mesures de restructuration des terres. Aujourd'hui 73,30 % de ces parcours sont dégradés. Les parcours dégradés, ils renferment une valeur du ph tomasse inférieure à 500Kg MS/ha, ne produisent que moins de 50 unités fourragères par ha et ne supportent qu'une charge animale de 8 ha/mouton.

Le cheptel est conduit en mode extensif et la charge réelle de 0,687 ha/têtes (effectifs ovins-caprins/surface des parcours) va accentuer la pression sur les parcours d'une part et augmenter les besoins alimentaires concentrés et ceux d'abreuvement d'autre part, c'est ainsi que les agro-éleveurs défrichent la steppe en quête d'aliments verts ou d'orge grain.

4.1.3. L'élevage

L'économie de la wilaya est bâtie principalement sur les élevages particulièrement ovins qui représentent une proportion de 88,11 % des effectifs animaux, suivi des caprins avec 10,83 % et celui des bovins avec 0,87 %. L'élevage camelin représente une faible proportion, soit 0,18% du cheptel de la wilaya.

Les élevages sont conduits en extensifs sur les vastes parcours de la wilaya qui représentent 84,86 % de la SAT. L'état de ces parcours montre que 69,67 % (1 555 852 ha) sont dégradés. Les parcours dégradés avec une biomasse inférieure à 800 kg MS/ha et une capacité de charge animale supérieure à 8 ha/mouton. La répartition des effectifs se concentre au centre de la wilaya avec plus de 60 % des effectifs en particulier dans les communes d'Ain el Ibel, El Idrissia et Charef qui enregistrent plus d'un million de têtes, soit près de la moitié des effectifs de la wilaya.

4.2. Industries et Mines:

4.2.1. Industrie:

CHAPITER I PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

L'industrie joue un rôle fondamental dans le développement économique d'un pays. Entant que moyen de diffusion du progrès technique, l'industrie étant une locomotive pour le développement des autres secteurs. L'activité industrielle dans la wilaya de Djelfa est à l'état embryon Nair malgré l'existence de zones industrielles et d'activité aménagées viabilisées.

Tableau 10 : Les infrastructures de base d'accueil des activités industrielles

	Superficie totale		Organisme gestionnaire	Voiries	AEP	Eclairage public
	Nombre De Lots	Superficie HA				
Parc Industriel d'Ain Oussera	187	400	ANIREF	Encours de Viabilisation		
Zone industrielle de Djelfa	198	240	SOGESTI D	Viabilisé	Viabilisé	Viabilisé
Zone d'activité de Djelfa	343	114	SOGESTI D	Viabilisé	Viabilisé	Viabilisé
Zone d'activité d'Ain Oussera	69	28.75	Agence	Viabilisé	Viabilisé	Viabilisé
Zone d'activité de Birine	59	15	Agence	Non	Viabilisé	En Cours
Zone d'activité de Messaad	93	51.56	Agence	Viabilisé	Viabilisé	Viabilisé
Zone d'activité de Hassi Bahbah	61	15	Agence	Viabilisé	Viabilisé	Viabilisé
TOTALGENERAL	1010	864.31				

A. Les unités industrielles travers la wilaya:

La wilaya est très peu industrialisée. Malgré la disponibilité d'un foncier industriel relativement important, le nombre d'unité demeure faiblement représenté. Il existe un nombre très limité d'entreprises qui sont implantées dans la wilaya.

Le secteur public est représenté par seulement quatre unités industrielles fonctionnelles qui offrent 254 emplois.

Tableau 11 : les unités industrielles à travers la wilaya de secteur public

Branche d'activités	Dénomination de l'entreprise	Localisation	Type de production	Capacité de production	Employés
Agro-alimentaire	Moulins de Djelfa	ZI Djelfa	Semoule, Farine , Pâtes alimentaires	3600 QX/J Semoule;2000 QX/JFarine;630 QX/ Pâtes	80

CHAPITER IIPRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

Industrie manufacturière	Tannerie des hauts plateaux (THP)	ZI Djelfa	Transformation de la peau bovine en cuirs finis	Chrome : 1 200 000π2 /(3.14 cm/3.14cm)/An Végétal:160T/An	122
Electricité et électronique	ENIE(FEREM)	ZA Ain Oussera	Fab des chariots pour panneaux solaires	/	22
Autre	EPE Germain	Ain Oussera	Fab de transpalettes	/	30

Le secteur privé investi sur tout dans l'agro-alimentaire et matériaux de construction. Et avec de 37 unités privées de production offre 1609 emplois soit une création moyenne de 43 emplois

Par unité.

CHAPITER IIPRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

Branched'activité	Dénomination del'entrepris e	Localisation	Typedeproduction	Capacité deproduct ion	Emploi
Agro-alimentaire	MoulinsBouamara	ZIDjelfa	Farine	1200 QX/J	15
	MoulinsBoukhil	ZAHassi BahBah	Farine	200 QX /J	22
	MoulinsAinSARA	ZAAin Oussera	Farine	3000 QX /J	60
	MoulinElwancharisse	ZIDjelfa	Farine	1000 QX /J	15
	MinoterieBICHIA	BouiretLahdab	Farine	1900 QX /J	45
	MoulinsSouhoub	ZIDjelfa	Farine	1200 QX /J	22
	MoulinsHAWAS	ZIDjelfa	Farine	/	30
	LaiterieSweetle	ZA Ain Oussera	Produitslaitiers	50000 000 L/AN	72
	LaiteriedeBah-Bah	ZI Djelfa	Produits laitiers	/	30
	Boissons BADR	ZA Ain Oussera	Boissons gazeuses	14000000L/AN	33
	Huilerie Dar Elia	Hassi bahbah	Huilerie Olive	/	12
Materiaux déconstruct ion	BriquetrieSabrid	Zi Djelfa	Production de Brique	110 000 T/A	158
	Briquetrie Naili	Zi Djelfa	Production de Brique	/	170
	NAILIndustrie	ZADjelfa	Fab de treilles àsouder	/	35
	SarIIMC	ZA Ain Oussera	Fab de treilles àsouder	/	20
	SarIFathiIndustrie	ZADjelfa	Fab de treilles àsouder	/	30
	SarIFABMIXT	ZI Djelfa	Fabrication tous lesMC	/	35
	SARLPROGEC-MAC	Djelfa(Route FeidhelBotma)	Production de Brique	/	125
	SARLBRIDJ	Djelfa(Route FeidhelBotma)	Production de Brique	/	200¹

CHAPITER I PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

	SARL NAIL Industrie	Meliliha	Unité de Prod gypse pour ciment et plâtre /	/	35
	SarI Gacem	ZAMessaad	Unité de Pierre Taillée		20
	Ets Ben Taher	ZI Djelfa	Fabrication tous les MC		15
	SarIlasteppe	ZI Djelfa	Fabrication tous les MC		40
	SarI El Fateh	ZI Djelfa	Fabrication tous les MC		25
Transformation plastique	SarI el Hillal	ZA Ain Oussera	Plaques- en Polystyrène	16000 M3/ an	16
	SEIPAM (Fab de matelassen mousses)	ZAAin Oussera	Fabrication de matelassen mousses	4800 bloc /an	25
	SARL CANAPEHP	ZA Ain Oussera	Tube En PVC	6000 T/An	56
	Eurl Taïba Plastique	Benhar	Transformation de plastique	/	11
	SARL SAM	ZI Djelfa	Fabrication les câbles électriques		25
	SARL SAFAEM	ZI Djelfa	Fab des produits électro ménager		35
	EURL TINAM	ZI Djelfa	Fab des produits électro ménagères		25
Autres	EURL VALANTINA (Chimie)	Ain Oussera	Fabrication de peinture	300 T/an	20
	TASSILI (Chimie)	ZA Ain Oussera	-	-	16
	VELMOD (textile)	ZI Djelfa	Velours pour Habille ment	80 000 ML/an	6
	SarI Siv (Verrerie)	ZA Ain Oussera	Fabrication de verre	7200 Pièces/an	30
	SarI Tekfa	ZA Ain Oussera	Couveuse industrielle		20

CHAPITER IIPRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

	SarIKhieder	AinOussera	Fab d'aliment debetail		60
--	-------------	------------	---------------------------	--	----

Tableau 12 : les unités industrielles à travers la wilaya de secteur privé

CHAPITER IIPRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

A. Les secteurs de la PME et la TPE:

Comme le développement de l'industriel Our de est presque in existant au niveau de la wilaya, le secteur de la PME peut générer de la richesse, de créer de l'emploi et de permettre l'émergence d'une base industrielle capable d'être un vecteur d'un développement à effet d'entraînement bénéfique et durable pour la croissance.

Dans ce cadre que l'état a mis en œuvre un politique tout azimut pour aider surtout les jeunes à créer leurs propres entrepris (ANSEJ ANDI, CNAC, etc...).

Au 31/12/2017, la wilaya de Djelfa a réalisé un effort en créant 6863 PME et 6541 TPE. CES petites entreprises ont créé un important nombre de travailleurs qui est estimé à 44174 emplois.

B.1 Répartition des PME et des travailleurs par commune et par activités:³

La wilaya de Djelfa dispose d'un parc de PME peu développé avec 7198 PME soit 05 à 06 PME/1000 habitant. La cadence de création de petite et moyenne entreprises et plus précisément la micro entreprise a connu un fléchissement du ranales années antérieures. La prise en charge de ce volet par les autorités locales dans les 02 derniers programmes de développement 2005-2009 et 2010-2014 en créant l'environnement adéquata renversé la tendance, et on assiste maintenant un regain d'intérêt pour l'investissement.

Le nombre de PME enregistrée à ce jour dans la wilaya avoisine les 6863 entreprises réparties selon le classement officiel de la loi 01-18 sur les PME en:

Entreprises moyennes qui totalisent de 50 à 250 emplois

: 1%. Petites entreprises de 10 à 49 emplois : 5%.

Microentreprises de 01 à 09 emplois: 94%.

De ces chiffres on constate néanmoins que la prédominance revient au micro entreprises (type familiale) qui elles-mêmes sont dominées par les PME du bâtiment en raison d'un vaste programme d'équipement public.

CHAPITER I PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

BRANCHE	Nombre total PME	Nombre d'emplois	Nombre total TPE	Nombre d'emplois
Bâtiment et travaux publics	3882	11661	3794	11074
Industries Agro-alimentaires	149	637	143	625
Services fournis aux entreprises	316	805	285	737
Transports et communications	206	585	188	567
Chimie, Caoutchoutes, Plastique	9	60	9	60
Industrie de bois, Papier, Imprimerie	79	245	73	239
Hôtels, Restaurants, Cafétérias	85	157	85	157
Matériaux de construction	144	672	137	595
Agriculture& Pêche	522	3451	479	3264
Industries textiles	43	87	35	61
Services fournis à la collectivité	295	1160	253	973
Industrie des Cuir& chaussure	6	104	6	104
Commerce	546	1132	513	1076
Mines &Carrières	4	27	4	27
Etablissements financeurs	41	272	15	272
Industries Diverses	15	144	41	144
Services & travaux Pétroliers	4	311	4	311
Hydrocarbures	36	154	36	154
Eau& Energie	10	27	10	27
Services fournis aux ménages	467	1101	427	807
Affaires Immobilières	4	54	4	54
Total	6863	22846	6541	21328

Tableau 13 : Répartition de PME et TPE par secteur d'activité

CHAPITER I PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

communes	Nombre de PME jusqu'au 31/12 /2017	Nombre de salariés au niveau PME jusqu'au 31/12/2017	Nombre de TPE jusqu'au 31/12/2017	Nombre de salariés au niveau de TPE jusqu'au 31/12/2017
<i>AINCHOUH ADA</i>	32	21	32	21
<i>AINELBEL</i>	66	300	64	275
<i>AINFEKKA</i>	21	61	19	59
<i>AINMAABED</i>	47	194	43	190
<i>AINOUESSERA</i>	1232	3519	1175	3358
<i>BENHAR</i>	28	83	20	75
<i>BENYAGOUB</i>	11	22	11	22
<i>BERINE</i>	178	492	176	490
<i>BOUIRET LAHDAB</i>	20	80	17	68
<i>CHAREF</i>	68	211	66	209
<i>DARCHOUKH</i>	115	225	110	207
<i>DELDOUL</i>	3	18	3	18
<i>DJELFA</i>	3587	12775	3412	11693
<i>DOUIS</i>	12	31	12	31
<i>ELGUEDDID</i>	25	45	23	43
<i>EL IDRISSIA</i>	104	313	100	307
<i>EL KHEMIS</i>	7	32	7	32
<i>FEIDHEL BOTMA</i>	29	68	29	68
<i>GUERNINI</i>	4	13	4	13
<i>GUETTARA</i>	8	72	8	72
<i>HADSAHARY</i>	88	303	80	277
<i>HASSIBAHBAH</i>	540	1862	526	1802
<i>HASSI ELEUCH E</i>	32	104	32	104
<i>HASSIFDOUL</i>	23	52	21	50
<i>MASSAAD</i>	427	1350	406	1264
<i>MOUDJEBARA</i>	19	233	17	231
<i>M'LILHA</i>	10	25	8	23
<i>OUMLAADAM</i>	4	19	3	9
<i>SEDRAHAL</i>	8	34	8	34
<i>SELMANA</i>	2	2	2	2
<i>SIDI BAIZID</i>	7	17	7	17
<i>SIDILAADJAL</i>	62	147	58	143
<i>TAADMIT</i>	17	54	15	52
<i>ZAAFRANE</i>	15	35	15	35
<i>ZACCAR</i>	12	34	12	34
TOTAL	6863	22846	6541	21328

Tableau 14 : Répartition de PME et TPE par commune

CHAPITER IIPRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

Branches	communes	Nombre des entreprises	Nombre des emplois
Agroalimentaire	Djelfa	130	650
	Ain ouessara	65	317
	messaade	43	120
	Hassi Bahbah	22	109
	Aine lebel	18	37
	Boiretl'hdab	11	22
	Moudjbara	02	04
	Zaafrane	01	03
Bâtiment et travaux public	Djelfa	4419	14238
	Ain ouessara	1499	3351
	messade	400	630
	Hassibahbah	497	1628
	berine	204	557
	Darchuouhk	123	305
	Elidrissia	109	257
	charef	65	262
	Sidilaadjel	50	124
	Hadsahary	75	488
	Ainmaabed	51	168
	Ainelebel	44	358
	Hassieleuche	49	160
	zaafrane	11	26
	Ainfka	18	66
	Ainchohada	16	16
	Elkhemis	09	30
	gurnini	08	26
	Elguedid	08	26
	Benyagoub	07	22
	deldoul	05	16
	Sedrahal	05	13
Fidheelbotma	04	12	
Services fournis aux entreprises	Djelfa	254	650
	Ainossara	73	300
	hbb	55	198
	messaad	34	163
	Sidielaadjel	24	31
	berine	37	48
	Hadsahary	36	35
	charef	30	30
	Ainchohada	16	35

CHAPITER I PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

	Ainelebel	22	27
	Hassif ^o doul	20	25
Transports et communications	djelfa	155	650
	Ainoussara	74	160
	hbb	62	102
	berine	29	77
	messade	18	25
	charef	07	21
	Fidhelbotma	08	10
	Elguedid	20	28
	Ainmaabed	16	45
	Elkhemis	04	9
Ainf ^o ka	01	25	
Chimie, Caoutchoutes ,Plastique	djelfa	12	89
	AinOussara	4	21
	benhar	01	05
	M ^o lilha	01	05
Industrie de bois, Papier ,Imprimerie	djelfa	88	260
	Ainoussara	32	97
	charef	11	47
	Elidrrisia	08	29
	Ainchohada	08	30
	Hassifdoul	05	21
Hôtels, Restaurants ,Cafétérias	djelfa	74	102
	Ainoussara	38	66
	messade	20	56
	hbb	18	45
	Sidieladjel	08	19
	charef	06	16
	zaccar	06	10
Matériaux déconstructi on	Djelfa	99	687
	Ainoussara	55	304
	Hassibahbah	20	144
	messade	10	67
	Hassifdoul	13	27
	M ^o lilha	07	20
	Sidibaizid	07	10
	Ainchohada	07	08
Agriculture et pêche	Djelfa	559	3899
	messad	50	920
	Ainoussara	89	695
	Hassibahbah	75	387

CHAPITER I PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

	Elidrissia	55	297
	berine	45	201
	modjbara	34	89
	Ainelebel	18	60
	Sidieladjel	14	58
	zaafran	10	25
	Hassieleuch	11	19
	Sedrahal	08	14
	douis	08	15
	taadmit	10	13
	Sidibaizid	07	14
	Ainmaabed	06	13
	selmana	01	05
	elkhemis	01	05
Industries textiles	djelfa	32	58
	Hassibahbah	22	33
	Ainoussara	18	30
	messade	04	19
	Benyaagoub	02	08
Services fournis à la collectivité 295/1160/253/973	Djelfa	278	900
	Ainoussara	95	562
	Hassibahbah	56	321
	messade	40	120
	berin	32	84
	Elidrissia	17	53
	Darchuoukh	07	44
	Bouiretl'hdab	12	18
	Oumlaadam	06	15
Hadsahary	05	16	
Industrie des Cuir & chaussure	djelfa	06	100
	Ainoussara	04	80
	douis	02	28
Commerce	djelfa	408	1060
	Ainoussara	179	318
	Hassibahbah	116	264
	messad	100	205
	Darchoukh	80	80
	Elkhemis	10	22
	Benyaagoub	13	20
	Elidrissia	14	20
	berine	07	15
	Hadsahary	49	17
	Fidhelbatma	26	41
	Sidilaadjel	12	33

CHAPITER I PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

	Elgeudid	16	34
	zaccare	06	18
	Benhar	12	30
	zaafrane	08	16
	douis	03	15
Mines &Carrières	djelfa	03	29
	Ainmaabed	02	10
	Hassibahbah	01	05
	deldoul	01	05
	charef	01	05
Etablissements financeurs	djelfa	24	240
	Ainoussara	13	124
	Hassibabah	10	115
	Fidhelbotma	04	25
	Ainelebel	03	21
	Hadsahary	02	19
Industries Diverses	djelfa	23	119
	messad	10	69
	Ainoussara	08	32
	hassibahbah	05	29
	Hasieleuch	04	18
	Ainfka	04	19
	Ainchohada	02	2
Services & travaux Pétroliers	djelfa	03	222
	selmana	01	87
	Oumeledham	01	85
	messad	01	79
	Ainmaabed	01	76
	Sedrahal	01	73
Hydrocarbures	djelfa	42	147
	Ainmaabed	14	72
	Ainoussara	12	66
	Selmana	02	12
	Sedrahal	02	11
Eau& Energie	djelfa	07	14
	Ainoussara	06	12
	messad	03	9
	Hassibahbah	01	07
	Hadsahary	01	05
	douis	01	04
	geutarra	01	03
Services fournis aux	djelfa	340	750
	Ainoussara	141	330

CHAPITER IIPRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

	messade	100	140
	Ainelebel	25	54
	benhar	22	26
	Ainf'ka	17	17
	Fidheelbotma	16	48
	Darchoukh	15	40
	Ainelchohada	15	47
	Elidrrissia	15	47
	Boiretl'hdabe	14	18
	charef	14	39
	taadmit	12	14
	zaccare	10	10
	douis	10	10
	M'liliha	10	10
	Sidilaadjel	08	25
	Hassifdoul	06	18
Affaires Immobilières	djelfa	03	24
	Ainoussara	02	12
	Hassi Bahbah	02	12
	Messaad	01	06
Total		13404	4474
ménages	Hassi Bahbah	104	265

Tableau 15: La répartition des entreprises (PME et TPE)et emplois sur les branches et les communes

CHAPITRE II PRÉSENTATION DE LA ZONE D'ÉTUDE

4.3. Secteur minier

Le secteur minier a un très grand potentiel qui reste très largement sous exploité et qui constitue un atout pour le développement. Les travaux de recherche et de prospection minière entrepris sur le territoire de la Wilaya ont permis la mise en évidence d'un grand nombre d'indices de substances utiles qui nécessitent des études plus poussées pour savoir la durée du gisement (gisement) et le volume à extraire. Les substances minérales existantes au niveau de la wilaya sont:

- Calcaire et Dolomie : pour granulats, ciment et pierre ornementale
- Argile : Pour produits rouges et ciment
- Gypse: Pour plâtre et ciment
- Grès : Pour ciment , revêtement du sol, céramique et produits rouges.
- Sable : Pour verrerie , produits rouges , ciment blanc et construction.
- Sel gemme et de Chotts : Industriel et alimentaire
- Tuf: Pour les travaux publics

5. Commerce

Au 31/12/2017, la Wilaya de Djelfa compte 33814 inscriptions au Registre de commerce dont 31903 personnes physiques et 1911 personnes morales.

La répartition par secteur d'activité montre, d'une manière générale, l'importance des activités liées au commerce de détail avec 13303 registres de commerce soit 39.34%, à la production industrielle avec 6087 registres de commerce soit 18.00 % et aux Services avec 11266 registres de commerce représentant 33.32 %. Les autres activités sont représentées par le commerce de gros avec 2985 registres de commerce, l'import et export avec 162 registres de commerce et la production artisanale avec 11 registres de commerce.

CHAPITER IIPRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

Tableau 16 : le Nombre de commerçants Immatriculés (Cumulau31/122017)

Nombre de commerçants Immatriculés(Cumulau31/122017)			
ARTISANAT	P.P	5	0,03%
	P.M	6	
COMMERCEDEGROS	P.P	2608	8,83%
	P.M	377	
COMMERCEDEDETAIL	P.P	13147	39,34%
	P.M	156	
IMPORTETEXPORT	P.P	3	0,48%
	P.M	159	
PRODUCTIONINDUSTRIELE	P.P	5415	18,00%
	P.M	672	
SERVICES	P.P	10725	33,32%
	P.M	541	
TOTAL	P.P	31903	94,35%
	P.M	1911	5,65%
TOTAL		33814	

Conclusion:

Dans la Wilaya de Djelfa, le pastoralisme est la base économique fondamentale de la population locale ,il n'en demeure pas moins que d'au très activités sont initiées grâce essentiellement à la situation géographique de la Wilaya considérée de position charnière entre le Nord et le Sud du pays.

Chapitre III

Application sur la zone d'étude

I. Application sur la zone d'étude :

Nous avons précédemment évoqué plusieurs indicateurs pour mesurer la concentration et la spécialisation des activités économiques, comme l'indice d'herfindahl, et l'indice de krugman, faute de temps nous avons choisi une seule indicatrice, qui est l'indice de GINI, pour plusieurs raisons.

1. Raisons du choix du coefficient de Gini:

- ✓ La courbe de Lorenz et l'indice de Gini peuvent être utilisés pour mesurer toute forme d'inégalités de répartition.
- ✓ On peut calculer l'indice de GINI avec 02 méthodes à travers la courbe de Lorenz méthodes géométrique (calcule des surfaces) mais aussi en utilisant des équations mathématique algébrique.
- ✓ En calculant l'indice de Gini pour la concentration, cela nous donner aussi un aperçu sur la spécialisation.
- ✓ Nous avons également choisi cet indicateur pour sa simplicité et la disponibilité des données de base pour les différents calculs.
- ✓ L'absence totale des études économique par elles sur la wilaya.

CHAPITER III APPLICATION SUR LA ZONE D'ETUDE

2. Application de l'indice de GINI:

Dans notre travail, nous avons tracé la courbe de Lorenz et calculé le coefficient de Gini. Afin d'étudier le degré de parité et de justice dans la concentration des entreprises et des emplois dans l'Etat de Djelfa, nous avons représenté le résultat obtenu sur la carte comme indiqué successivement.

Les catégories %	Nombre d'emploi	Fréquence	FCC	Centre class	Masse	Masse relative	MrCC	Aire	
			0%				0%		
[0,5[2209	0,0500	5,00%	2,5	5 522,5	0,0025	0,25%	0,000	
[5,10[2210	0,0500	10,00%	7,5	16 575,0	0,0075	1,00%	0,000	
[10,25[6631	0,1500	25,00%	17,5	116 042,5	0,0525	6,25%	0,005	
[25,50[11048	0,2500	50,00%	37,5	414 300,0	0,1875	25,00%	0,039	
[50,100[22098	0,5000	100,00%	75,0	1 657 350,0	0,7500	100%	0,312	
Total	44196	1			2 209 790,0	1		0,357	☞ S'
								0,143	☞ S
								0,285	☞ IG

Tableau 17: Nombre d'emplois par catégories (entreprises) en %

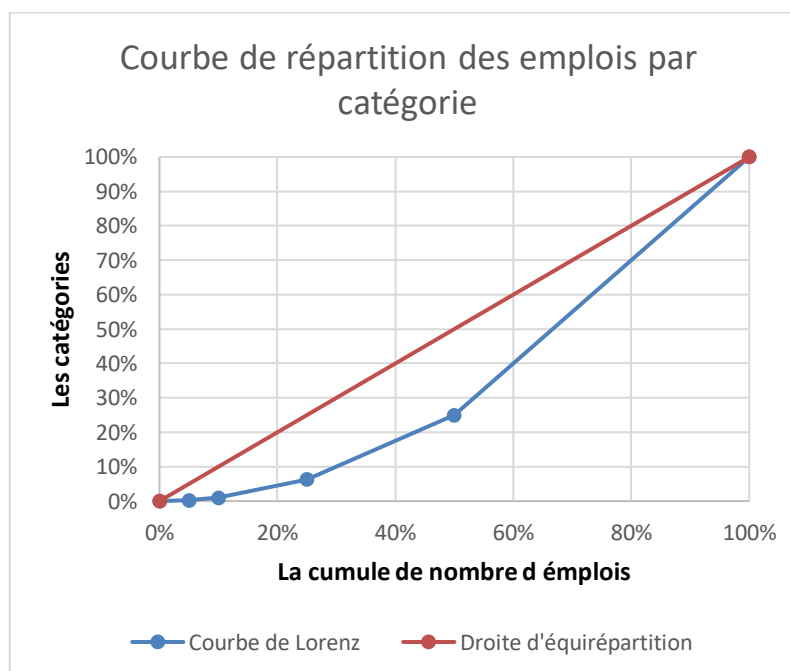
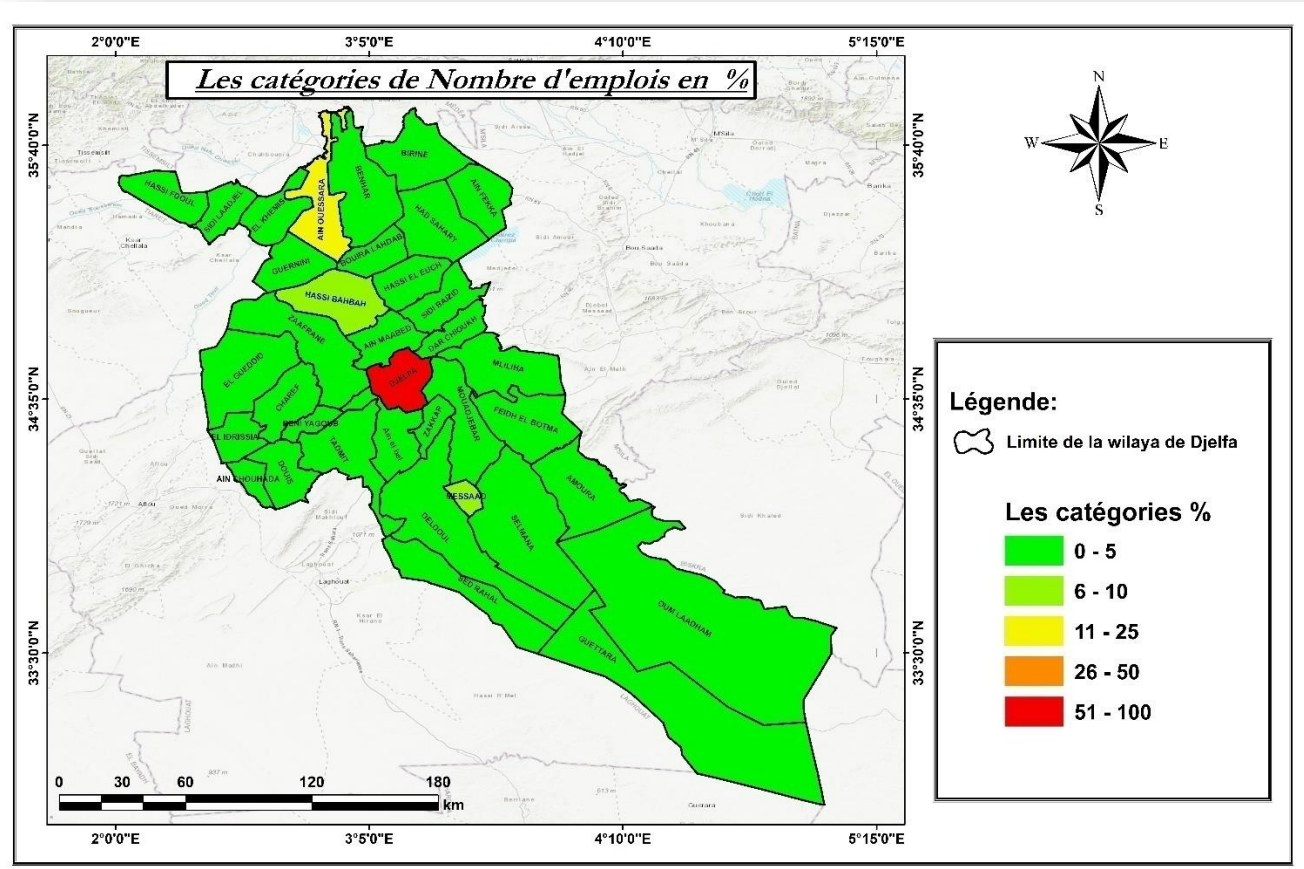


Figure 09: courbe de répartition des emplois par catégorie en %

CHAPITER IIIAPPLICATION SUR LA ZONE D'ETUDE



Carte 08 : Nombre d'emplois par catégories (entreprises) en %

Commentaire:

A travers des documents antérieurs. On remarque clairement qu'il y a un décalage dans la concentration des emplois par catégories. (Ces catégories représentent le pourcentage du nombre d'entreprises réparties sur le territoire de la Wilayat de Djelfa) Où nous remarquons ce qui suit:

- La première catégorie : 0_5 %, qu`est une catégorie qui contient 2209 du nombre d`emplois.
- La 2 eme catégorie : 6-10%, qu`est la catégorie qui contient 2210 du nombre d`emplois.
- La 3 eme catégorie : 11-25%, et c`est aussi la catégorie qui contient 6631 du nombre d`emplois.
- La 4eme catégorie : 26-502% qu`est la catégorie qui contient 11048%du nombre d`emplois.
- La dernière catégorie: 51-100%, qu`est la catégorie qui contient 22098 du nombre d`emplois. A travers notre analyse de la carte, nous constatons que la plupart des entreprises et des emplois sont concentrés dans la commune de Djelfa, soit l`équivalent de 24468 emplois sur un total de 44 196 emplois dans l'ensemble de la région et 6999du nombre d'entreprises.

CHAPITER IIIAPPLICATION SUR LA ZONE D'ETUDE

Sur la base du coefficient de Gini $IG = 0,285$, de ce fait, on constate qu'il y a un déséquilibre dans la répartition et donc le manque de justice dans la division, en raison de plusieurs raisons, notamment: la différence de densité de population, la productivité, le manque d'investissement et d'autres raisons qui conduisent à un déséquilibre dans la distribution.

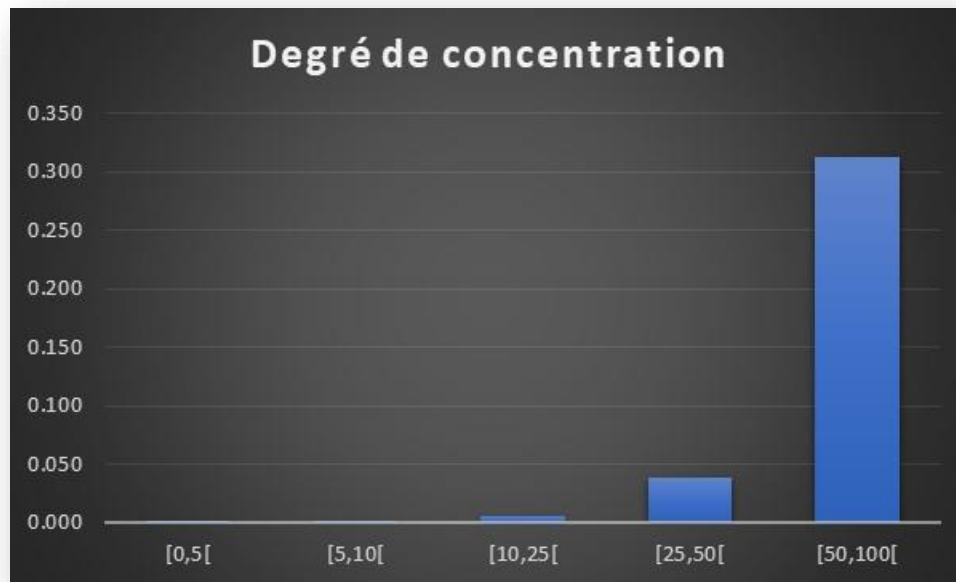


Figure10:Degré de concentration de chaque catégorie dans la wilaya de Djelfa

Après avoir vu le calcul de l'indice de Gini, et sur la base du document précédent, ce qui suit devient clair pour nous :

- ✚ Il existe des inégalités dans la répartition géographique
- ✚ La catégorie le plus concentré c'est (50,100), tandis quelle catégorie le moins concentré est la catégorie de(0,5) et (5,10).

CHAPITER IIIAPPLICATION SUR LA ZONE D'ETUDE

3. La répartition des entreprises et emploi sur les communes :

<i>Commune</i>	<i>Superficie</i>	<i>Nombre d entreprises</i>	<i>Number d emplois</i>
Selmana	1894	4	4
Deldoule	1865	6	36
Oum el aadam	3888.72	7	28
Geurnini	523.9	8	26
Sidi baizid	523.9	14	34
El khemis	500.24	14	64
Sed rahal	950	16	68
Guttara	4864.3	16	144
M'liliha	908.07	18	48
Ben yaagoub	194.17	22	44
Douis	502.76	24	62
Zaccare	225.02	24	68
Zaafrane	1197.8	30	70
Taadmit	788.58	32	106
Moudjbara	337.7	36	464
Bouiret l'hdab	378.4	37	148
Ain f' ka	464.24	40	120
Ain chohada	211.25	42	64
Hassi fedoul	491.51	44	102
El guedid	1152.16	48	88
Benhar	1070	48	158
Feidhelbotma	868	58	136
Hassi eleuche	509.14	64	208
Ain maabed	328.02	90	384
Sidi laadjal	373.11	120	290
Ain el bel	562.37	130	575
Charef	590.55	134	420
Hadsahary	854.09	168	580
El iddressia	375.09	204	620
Dar chioukh	338.7	225	432
Berin	800	354	982
Messade	147.76	833	2614
Hassi bahbah	773.74	1066	3664
Ain oussara	809.49	2407	6877
Djelfa	542.17	6999	24468
Total	32256.35	13382	44196

Tableau 18: La répartition des entreprises et emploi sur les Communes

CHAPITER IIIAPPLICATION SUR LA ZONE D'ETUDE

Dans l'état de Djelfa, on dénombre 13404 entreprises et 44174 emplois au 31/12/2017 répartis sur 35 communes sauf la commune de Gomorra qui ne contient aucune entreprise et le tableau précédent nous a appris la répartition spatiale des entreprises et des emplois dans les communes.

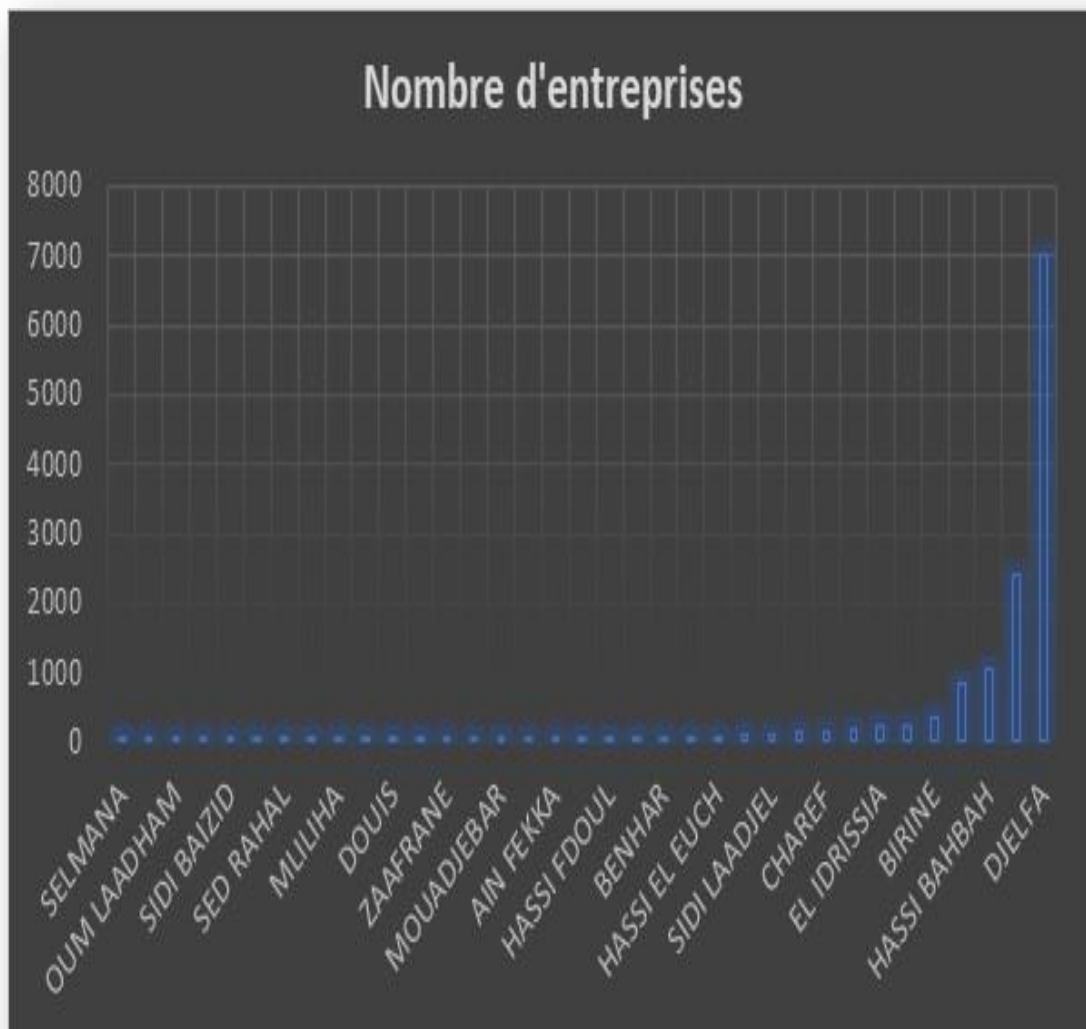
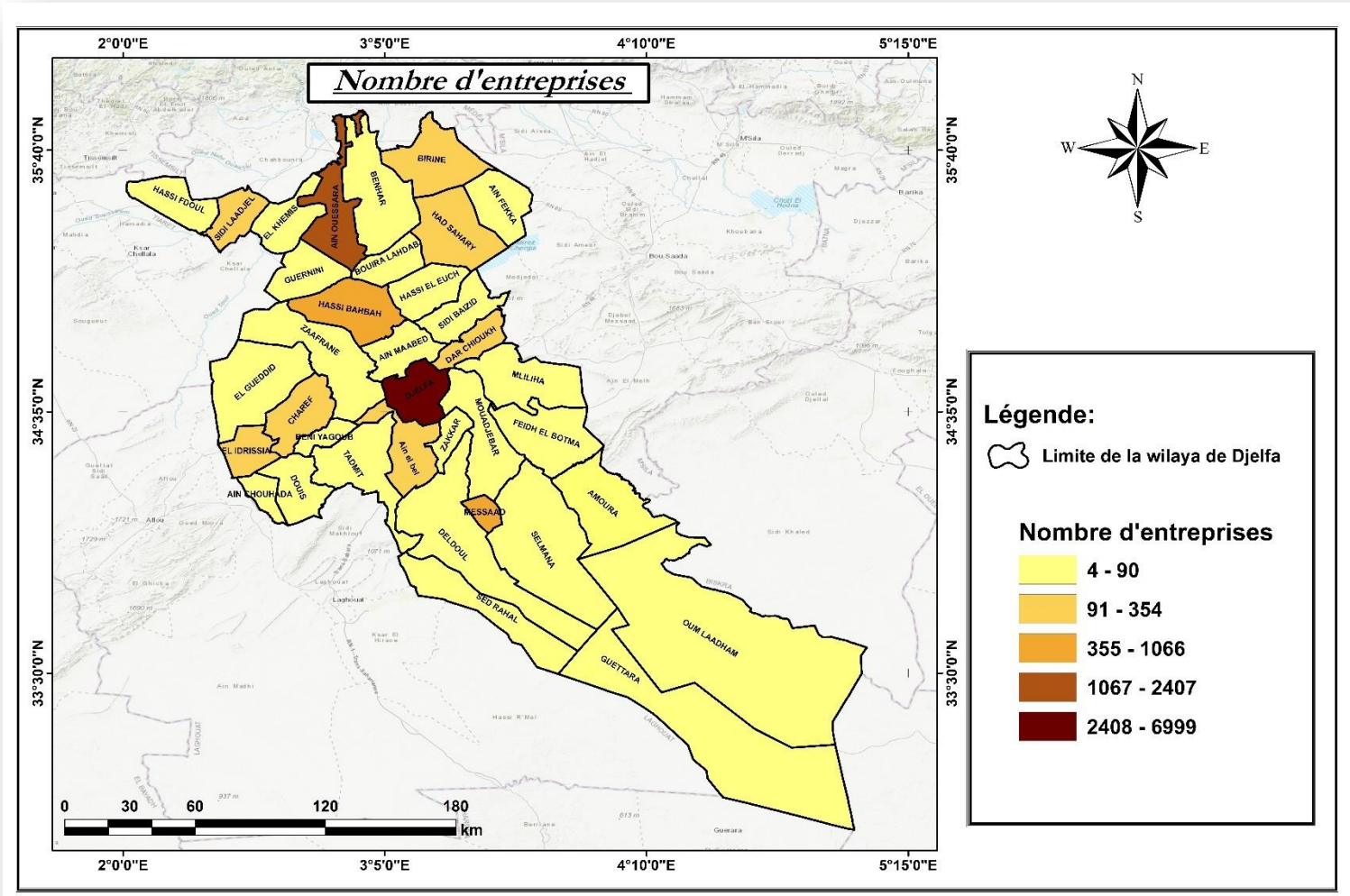


Figure 11: La répartition d'entreprises sur les communes

CHAPITER IIIAPPLICATION SUR LA ZONE D'ETUDE



Carte9: nombre d'entreprise

Commentaire:

A travers le tableau et les courbes et la carte suivant présentes devant nous, il est apparu clairement que Djelfa est celle qui compte le plus grand nombre d'entreprise, qui q été estime a 32256.35. Et le nombre le plus bas enregistré par Selmana avec une valeur de 4 sur le nombre total d'entreprise.

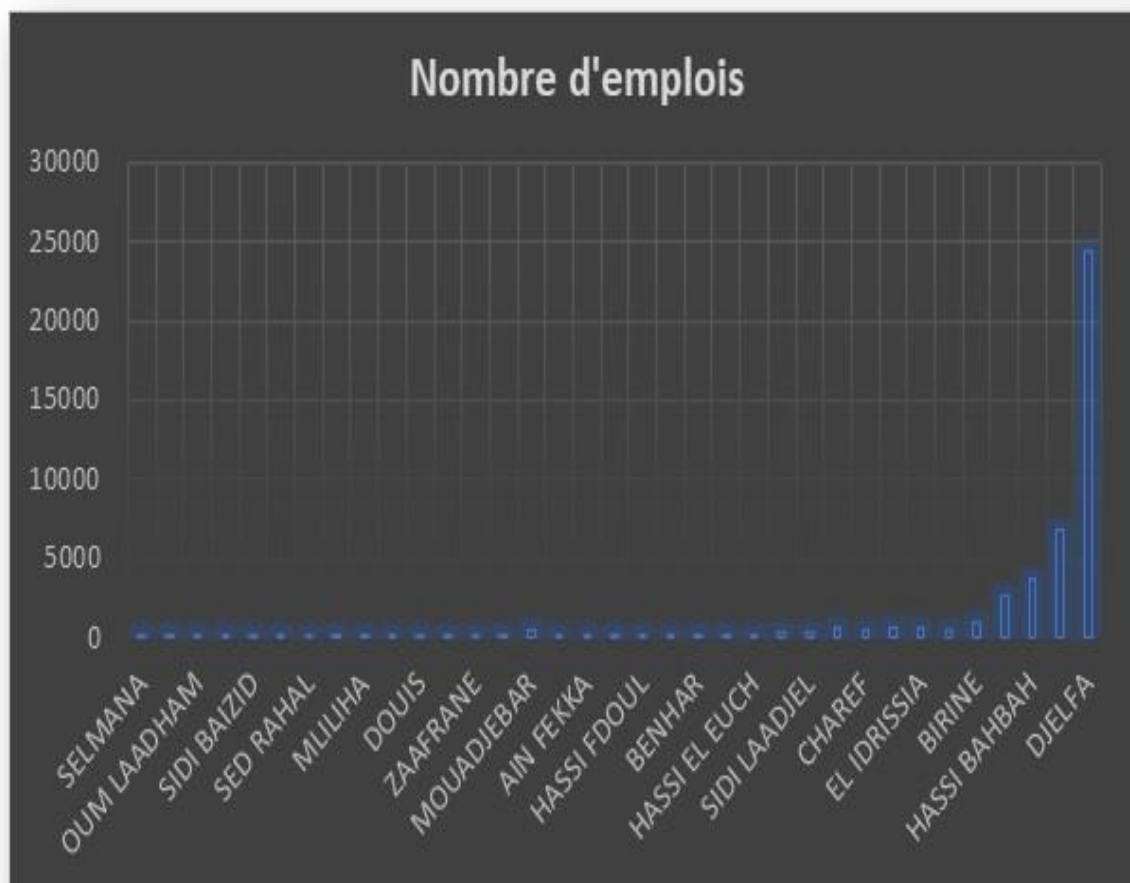
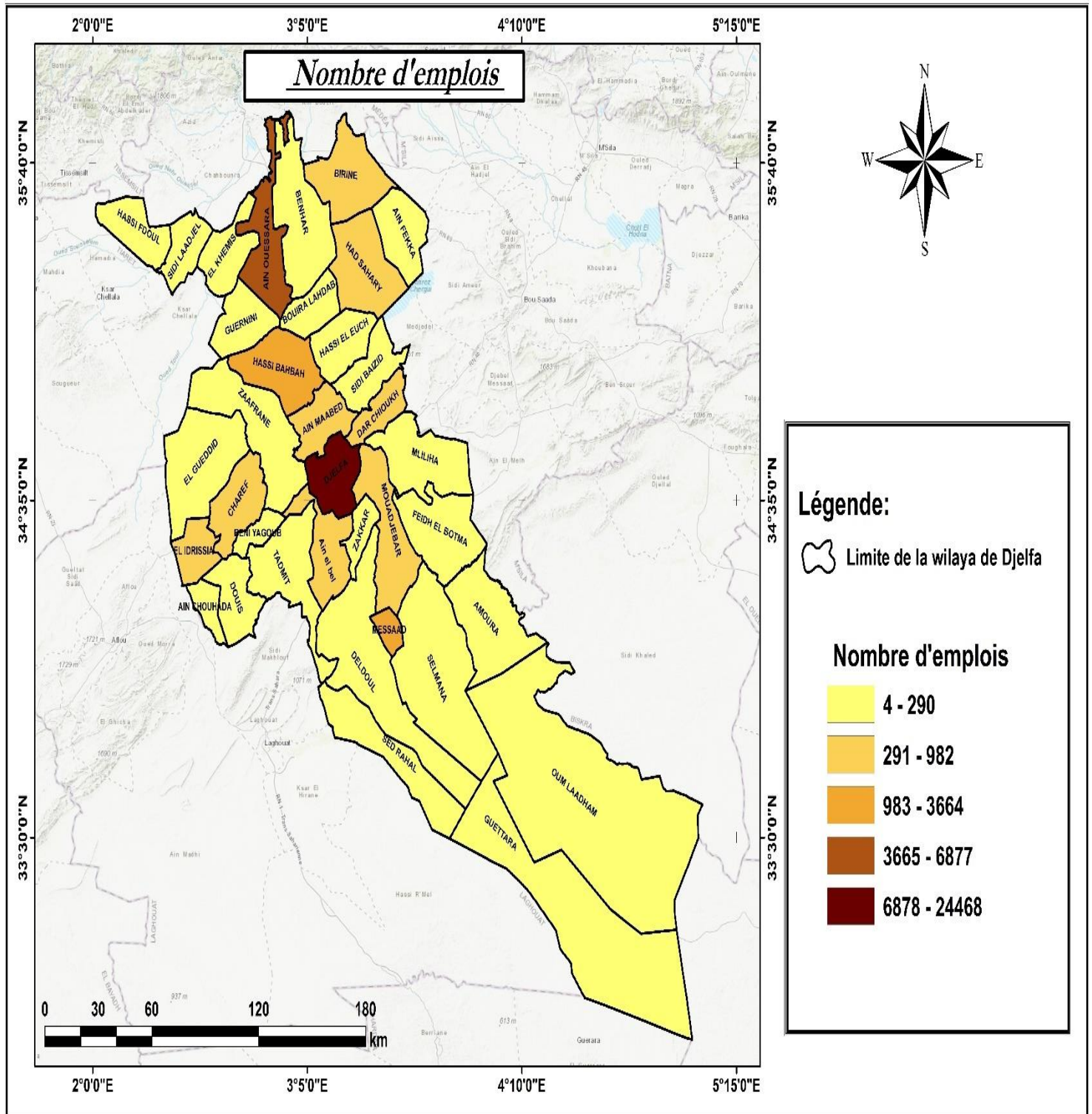


Figure 12 : nombre d'emplois

CHAPITER IIIAPPLICATION SUR LA ZONE D'ETUDE



Carte 10 : carte de nombre d'emplois

CHAPITER III APPLICATION SUR LA ZONE D'ETUDE

Commentaire:

D'après le tableau N°12 et le graphe N° 05 et 06 on remarque que la commune de Djelfa possède successivement 49% et 50% du nombre totale d'entreprises et d'emplois avec une moyenne de 12.9 c'est-à-dire presque 13 entreprises et 45 emplois dans chaque kilomètre carré, la commune de Messaadé contient 21% et 20% de nombre totale des entreprises et d'emploi avec une moyenne de 5.66. la commune de Ain ouessara compte à elle 9% et 10% des entreprises et d'emploi, les communes de Ain ouessara et Hassi Bah Bah contient un nombre d'entreprises plus grand que celui de la commune de Messaadé qu'a une superficie relativement petite, ainsi, la commune de Hassi Bah Bah affiche 5% de nombre des entreprises et une moyenne de 1.37 ,

les communes qui contiennent un faible nombre d'entreprises sont : la commune d'Amoura n'a pas été mentionnée, car il n'a aucune entreprise, la commune de Selmana, avec seulement 04 entreprises, en fin la commune de Deldoul avec 06 entreprises.

De ce qui précède-t-il est clair pour nous que la plupart des activités sont concentrées dans les communes de Djelfa, Ain ouessara, Messaadé et Hassi Bah Bah selon la répartition des entreprises et d'emplois.

Conclusion:

Après calcul de l'indice de Gini, il nous apparaît clairement qu'il existe des disparités dans la répartition des entreprises et des emplois dans toute la région de Djelfa,

La principale raison demeure nombre de personnes. Nous pouvons réduire l'attention en améliorant l'utilisation et l'évaluation des ressources humaines et naturelles.

Où la majorité est concentrée dans les villes de Djelfa, Ain ouessara, Messaadé et Hassi Bah Bah. Plusieurs raisons à la concentration des activités dans ces communes .

Conclusion générale

Conclusion générale

Le sous-développement est souvent présenté comme un état de pauvreté qui ne permet pas la satisfaction des besoins de base. L'une des raisons les plus influentes de cette situation est la concentration des activités et donc des revenus en général, et la répartition inégale des fruits de la croissance et du développement. Plusieurs indicateurs sont utilisés pour mesurer la concentration de leurs activités économiques, à savoir l'indice de Krugman, l'indice de Hirfindahl et l'indice de Gini. Dans l'état de Djelfa, le pastoralisme est la principale base économique de la population locale, et il n'en reste pas moins que d'autres activités peuvent être démarrées principalement grâce à la situation géographique de l'état considéré, dans une situation charnière entre le nord et le sud du pays. . Après calcul de l'indice de Gini, il nous apparaît clairement qu'il existe des disparités dans la répartition des entreprises et des emplois Ces institutions sont concentrées dans les communes de Djelfa, Ain Soura, Massad et Hassi Bah Bah La raison principale reste uniquement la population. Nous pouvons réduire l'attention en exploitant et en bénéficiant des ressources humaines et naturelles, en particulier dans des domaines spécialisés. En fin de compte, le sous-développement n'est pas un destin inévitable de notre État.

Bibliographié

- ✚ BENFERHAT Saad, niveau de vie de ménages, développement humaine et bonne gouvernance démocratique ,les fondements philosophiques et les indicateurs de mesure ,étude rétrospective sur le cas de l'Algérie 1962/2006,thèse de doctorat ,faculté des sciences économiques et gestion, université Ferhat Abbes de Sétif; 2006/2007 p54.
- ✚ Claire Kubryk, concentration et spécialisation des activités économique : des outils pour analyser les tissus productifs locaux, Série des documents de travail de la Direction de la Diffusion et de l'Action Régionale ,mars/2013 p09.
- ✚ L'institut national des statistiques et études économique INSEE24/102019.
- ✚ Les entreprises en France, édition2017 –Insee Références p80.
- ✚ Monographie de la wilaya 2018.
- ✚ Monographie de la wilaya 2017.
- ✚ Mr. Charrara Walid [la stratégies de PME le cas algérienne] mémoire de magistère, faculté des sciences économiques, école doctoral d'économie et de management université d'Oran 2012/2013 p50.
- ✚ Office National des Statistiques Alger, Janvier2012-Premier Recensement Economique-2011-Résultats Préliminaires de la première phase, p119.
- ✚ SAADAOUI .Mohamed, BOULAHBEL Samira, Concentration géographique et spécialisation sectorielle, Quel schéma pour l'Algérie?.

